



200 FCFA

www.lesdepechesdebrazzaville.com

N°1941 MARDI 18 FÉVRIER 2014

# LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

## TÉLÉCOMMUNICATIONS

### Brazzaville accueille le forum régional de l'UIT

Pour la première fois, la capitale congolaise abritera, du 18 au 22 février, le Forum régional de l'Union internationale des télécommunications (UIT) consacré aux technologies de l'information et de la communication (TIC), et à leurs aspects financiers et économiques en Afrique.

La rencontre à laquelle prennent part une cinquantaine de délégués et près d'une centaine de personnes d'horizons divers va débattre de différents thèmes, notamment le point d'échange Internet mis en place par le Congo, le câble sous-marin à fibre optique et son interconnexion, le réseau de nouvelle génération (Next Generation Network - NGN), les tarifs liés au transit IP. Selon le coordonnateur du projet CAB (Central African Backbone), Luc Missidimbazi, en abritant cette première réunion internationale de l'UIT, le Congo veut ainsi lancer le débat sur la question des tarifications des fournisseurs d'accès Internet.

Deux panels d'experts venus d'Europe et des États-Unis passeront en revue les aspects liés au déploiement du câble sous-marin à fibre optique et le réseau, d'une part, et la résolution des problèmes de la sous-région en matière de télécommunications, d'autre part.

## SOMMAIRE

### Pétrole

ENI très satisfaite de ses efforts d'exploration au Congo et au Mozambique

Page 3

### Centrafrique

Des députés français en séjour à Bangui

Page 8

### Makoua

D'anciens séminaristes construisent une bibliothèque

Page 9

## ÉDITORIAL

### Partenaires

Page 2

## Gestion frontalière

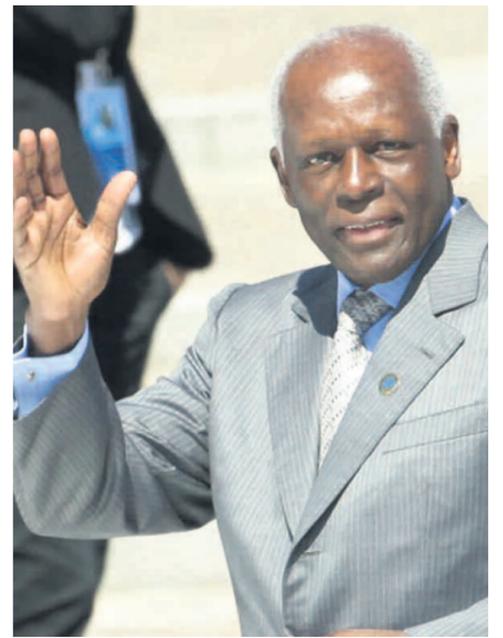
# Le Congo et l'Angola veulent aplanir leurs différends



Après un climat froid qui s'est installé entre Brazzaville et Luanda, à la suite de l'incident frontalier survenu au mois d'octobre dernier près de Kimongo, dans le département du Niari, les autorités congolaises et angolaises envisagent d'organiser, d'ici à la fin février, des rencontres bilatérales à Pointe-Noire et à Luanda, en vue d'aplanir les divergences entre les deux pays.

«Dans les prochains jours, il y aura des rencontres entre les équipes techniques angolaises et congolaises et les ministres pour aller dans le sens d'un renforcement de notre coopération bilatérale», a précisé le ministre angolais, Georges Chicoti, à l'issue de sa réception, le 14 février par le chef de l'État, Denis Sassou N'Gusso, a qui il avait transmis un message de son homologue angolais, Edouardo Do Santos.

Page 2



## Préservation de l'environnement

# Les sociétés pétrolières invitées à réduire davantage le torchage du gaz

Face aux risques de pollution auxquels sont exposées les populations vivant dans les zones de production pétrolière, la réduction du torchage du gaz s'avère, selon les environnementalistes, une nécessité pour les sociétés pétrolières exploitant au Congo, conformément aux dispositions prises par le pays.

En effet, en dépit des engagements pris devant le gouvernement en la matière, il ressort du constat fait que seule la société Eni-Congo semble s'y conformer, avec l'installation d'une torchère non polluante.

«Le torchage de gaz est une pratique ancienne qui a des répercussions sur la société et son environnement, l'interdire c'est réduire la pollution, les émissions de gaz à effet de serre, mais surtout permettre à la population d'évoluer dans un environnement sain, sans risque de pollution», ont indiqué certains environnementalistes congolais.

Page 14



## COUPES AFRICAINES DES CLUBS

# AC Léopards, Cara et Kondzo restent dans la course

Après la manche retour de la phase préliminaire des compétitions africaines des clubs, Diables noirs a été la seule des quatre équipes congolaises sortie de la course, après son match nul (1-1) concédé à Bujumbura face à Flambeau de l'Est du Burundi (0-1 au match aller). Son compagnon congolais en Ligue africaine des Champions, AC Léopards

a arraché un nul qualificatif (2-2) sur le terrain de Rayon sport du Rwanda. Un résultat vaut tout son pesant d'or au regard de toutes les vicissitudes connues par les Dolisiens. Ayant terminé le match à dix contre onze, les Fauves du Niari ont dû jouer plus de douze mi-



nutes de temps additionnel.

De leur côté, les deux candidats congolais en Coupe de la Confédération africaine de football, le Club athlétique renaissance aiglon (Cara) et FC Kondzo ont également acquis leur ticket pour les seizièmes de finale de cette compétition.

Page 24

## ÉDITORIAL

## Partenaires

Tout le monde en conviendra, dans les sociétés modernes l'État a pour fonction première de garantir la sécurité individuelle et collective, de veiller à la bonne santé et à la prospérité des citoyens, d'aménager le territoire de façon telle que la circulation des biens et des personnes puisse s'effectuer sans entrave, de faire en sorte que les richesses naturelles du sol et du sous-sol soient exploitées pour le plus grand bien de la collectivité. Le reste, tout le reste, relève de l'initiative privée à qui revient la lourde tâche de développer l'agriculture, la pêche, le petit et le grand commerce, l'artisanat, la finance, bref toutes les activités qui rendent possible la vie en société.

Cette répartition des tâches n'a rien d'artificiel. Elle est le résultat d'une lente et longue évolution des sociétés humaines qui, sur tous les continents, a permis de passer progressivement et non sans mal de systèmes économiques abrupts dans lesquels l'État était censé tout faire au schéma moderne dans lequel l'efficacité naît d'une coopération harmonieuse entre le public et le privé, les administrations et les entreprises, le simple citoyen et la collectivité. Tout indique aujourd'hui qu'elle est devenue la véritable clé du développement durable.

Chez nous, comme dans beaucoup de pays émergents qui n'ont pas encore atteint ce point d'équilibre intérieur, le poids de l'État demeure tel qu'il freine les initiatives privées. La puissance publique garantit aux citoyens qu'ils vivront libres et pourront gérer leur vie comme ils l'entendent, mais elle pèse d'un poids trop lourd sur la collectivité pour que celle-ci donne le meilleur d'elle-même et contribue ainsi à la prospérité générale. C'est pourquoi l'idée de multiplier les partenariats public-privé gagne de jour en jour du terrain. Certes ces accords ne régleront pas tous les problèmes d'un coup de baguette magique, mais ils placeront chacun devant ses responsabilités à l'égard de la société et c'est déjà beaucoup.

Le patronat congolais vient de proposer à l'État d'engager un dialogue sur ce thème. Il a raison de le faire, car s'il est entendu le Congo pourrait bien servir de modèle à nombre de pays africains.

Les Dépêches de Brazzaville

## COEXISTENCE PACIFIQUE

## Le Congo et l'Angola autour d'une même table

À l'issue d'une audience que le président de la République, Denis Sassou N'Guesso, a accordée le 14 février au ministre angolais des Affaires étrangères, Georges Chicoti, les autorités des deux pays envisagent d'organiser respectivement deux réunions à Pointe-Noire et au Cabinda avant la fin du mois de février.

Ces deux rencontres auront certainement pour but d'échanger, afin d'aplanir les divergences susceptibles d'obscurcir le climat d'entente qui existe entre les deux pays. «Dans les prochains jours, il y aura des

rencontres entre les équipes techniques angolaises et congolaises et les ministres pour aller dans le sens d'un renforcement de notre coopération bilatérale», a précisé le ministre angolais, Georges Chicoti.

Ce dernier était également porteur d'un message du président Edouardo Do Santos à son homologue congolais sur les conflits en République centrafricaine et à l'est de la République démocratique du Congo. «J'ai eu l'opportunité d'entendre et de transmettre de la part du président Sassou des

conseils d'une grande sagesse sur toutes les crises importantes qui affectent l'Afrique, à l'est de la RDC, au Sud Soudan et en RCA. Le président Do Santos avait besoin d'écouter son homologue congolais sur la situation en Centrafrique, car il est médiateur dans cette crise», a indiqué Georges Chicoti au sortir de l'audience. L'incident frontalier survenu en octobre 2013 ne peut, a-t-il dit, en aucun cas altérer l'excellence des relations entre le Congo et l'Angola.

Yvette Reine Nzaba

## CIRCONSCRIPTION ÉLECTORALE D'OLLOMBO 1

## La population rassurée sur le démarrage des travaux de la municipalisation

**Au cours de sa descente parlementaire effectuée les 8 et 9 février, et consacrée à la restitution des conclusions des sessions de l'Assemblée nationale, Fidèle Bossa a apaisé les inquiétudes de ses mandants suite aux retards constatés dans le démarrage des travaux de construction des hôtels de la sous-préfecture de la mairie et de ceux du système d'adduction d'eau potable de la ville d'Ollombo.**

S'exprimant devant des populations mécontentes face à ce qu'elles qualifient d'éléphants blancs et de manque de considération de leur district par les décideurs, le député s'est expliqué sur les raisons qui retardent le début des travaux. «Les populations ont raison de s'inquiéter parce que rien ne semble démarrer mais elles ont aussi intérêt à comprendre

que les travaux vont toujours commencer. Les opérateurs ayant gagné les marchés sont prêts à commencer. Pour preuve, les bases vie sont déjà construites et les matériaux entreposés. Il ne reste plus que l'aspect du déguerpissement des habitants, en vue de recouvrir l'espace réglementaire prévu», a-t-il déclaré.

Basant son argumentaire sur les contacts pris à différents échelons avec les autorités gouvernementales, Fidèle Bossa a fait savoir qu'au niveau des grands travaux, la question d'expropriation était très avancée. «Nous osons espérer que dans quelques mois, ces projets seront matérialisés», a-t-il ajouté. Il a conclu son propos par un appel lancé en direction de la société en charge de l'adduction d'eau au chef-lieu du district. Cette entreprise qui sera bientôt connue,

devra tout mettre en œuvre afin que le réseau soit établi. Avec plus de 20.000 habitants aujourd'hui, dont plus de 10.000 vivent à Ollombo-centre, l'eau devient une priorité de santé.

Revenant aux conclusions des deux sessions de l'Assemblée nationale tenues entre le 15 octobre 2012 et le 31 décembre 2013, Fidèle Bossa a fixé l'auditoire sur la loi de finance. Pour l'intérêt de ses populations, il a énuméré la matérialisation des zones économiques spéciales dans le pays, notamment celle d'Ollombo-Oyo. «Ce projet économique est d'une grande importance pour notre circonscription. C'est d'ailleurs le moment d'imaginer le profit à tirer de ce que les populations devraient apporter en vue d'appuyer les efforts du chef de l'État» a-t-il souligné.

Jean Jacques Koubemba

## LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)

Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

## DIRECTION

**Directeur de la publication :** Jean-Paul Pigasse  
**Secrétariat :** Raïssa Angombo

## Comité de direction

Emmanuel Mbengué, Émile Gankama, Lydie Pongault, Bénédicte de Capèle, Ange Pongault, Charles Zodialo, Gérard Ebami-Sala, Philippe Garcia.

## RÉDACTIONS

**Directeur des rédactions :** Émile Gankama  
**Assistante :** Leslie Kanga  
**Photothèque :** Sandra Ignamout  
**Secrétaire des rédactions :** Jocelyn Francis Wabout  
**Secrétaire des rédactions adjoint :** Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Clotilde Ibara, Norbert Biembédi

## Rédaction de Brazzaville

**Rédacteurs en chef :** Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou  
**Service Société :** Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
**Service Politique :** Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Josiane Mambou Loukoula  
**Service Économie :** Nancy France Loutoumba

(chef de service) ; Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé  
**Service International :** Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang  
**Service Culture et arts :** Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika  
**Service Sport :** James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya (stagiaire)  
**Service Enquête :** Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys  
**Chronique littéraire :** Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta

## Rédaction de Pointe-Noire

**Rédacteur en chef :** Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Commercial : Méline Eta  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

## Rédaction de Kinshasa

**Directeur de l'Agence :** Ange Pongault  
**Coordonnateur :** Jules Tambwe Itagali  
Politique : Alain Diasso  
Économie : Laurent Essolomwa  
Société : Lucien Dianzenza  
Sports : Martin Enyimo  
Service commercial : Adrienne Londole  
Bureau de Kinshasa : 20, avenue de la paix Gombe - Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

## Maquette

Eudes Banzouzi (chef de service)  
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

## INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle  
Responsable coordination et communication : Rose-Marie Bouboutou  
Directrice du Développement : Carole Moine

## Rédaction de Paris

Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma  
Comptabilité : Marie Mendy

## ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault  
Secrétariat : Armelle Mounzeo  
Chef de service : Abira Kiobi  
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko  
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso  
Personnel et paie : Martial Mombongo  
Stocks : Arcade Bikondi  
Caisse principale : Sorrelle Oba

## PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodialo  
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré  
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna,

Mildred Moukenga  
Commercial Pointe-Noire : Méline Eta Anto

## DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia  
Assistante de direction : Sylvia Addhas  
Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsignet, Brice Tsébé, Irin Maouakani  
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole  
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubelé Ngon

## INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala  
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

## IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou  
Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola  
Service pré-presses et contrôle de qualité : Eudes Banzouzi (chef de service)

## LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mplla), Brazzaville - République du Congo  
Tél. : (+242) 06 930 82 17

## GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

## LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle  
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel  
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma  
Assistante : Laura Ikambi  
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France  
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80  
www.lagaleriecongo.com

## ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
www.lesdepêchesdebrazzaville.com

**Siège social :** 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mplla), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse  
Directrice générale : Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France) / 38 rue Vaneau 75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

## QUARTIER JACQUES-OPANGAULT

## Les populations interpellent les pouvoirs publics

Transport, accès à l'eau potable, électricité et insécurité, telle est la liste, non exhaustive, des problèmes que les habitants du quartier Jacques-Opangault ont présentée au député de la deuxième circonscription de Djiri, Hilaire Épiphané Kidzié, qui les a entretenus le 15 février.

Des souffrances que le député n'ignore pas. D'où son engagement de trouver des solutions à la kyrielle de problèmes posés. Il a dit le faire personnellement ou en plaidant auprès des autorités compétentes. Au nombre des promesses personnelles figure celle de construire deux forages d'eau et un centre de santé intégré.

Assisté par les députés Blaise Ambéto de Ngoko, Abel Owassa d'Owando, Gerry Gérard Mangondo de Bouagnéla et Guy Timothée Gantsio Gambou de Gamboma 2, l'élu de Djiri 2 a rendu compte à ses mandants de la quatrième session budgétaire de l'Assemblée nationale, tenue en décembre dernier.

Cette descente dans le quartier Jacques-Opangault a été l'occasion pour les populations de faire connaître leurs problèmes. Au nombre de leurs plaintes : le manque de réseau d'adduction



Hilaire Épiphané Kidzié, deuxième à gauche, entouré des collègues et de la population

d'eau, le phénomène d'érosion qui ne cesse de prendre de l'ampleur ainsi que le manque de voiries urbaines. Des situations auxquelles s'ajoute celle, encore plus grave, de la circulation de personnes et de biens car «les conditions de transport ici rappelle celles d'il y a plus de trente ans avec des images insoutenables de femmes juchées sur les carrosseries, parfois même avec des enfants sur le dos» comme l'a déclaré un habitant du quartier. Un autre casse-tête, l'électricité dont l'absence ou l'irrégularité engendrent de l'insécurité. D'où la demande formulée aux pouvoirs publics de sortir leur quartier de son état actuel de précarité. «Nous avons reçu une ambulance, mais elle ne peut accéder au quartier à cause du manque de voies. Ce quartier est le plus en-

clavé de la capitale et nous demandons qu'il y soit créé des structures sanitaires et scolaires de premier cycle. Un poste de police doit également être installé dans ce quartier afin de mettre fin à l'insécurité qui y règne, car les jeunes, constitués en bandes armées, terrorisent les habitants par des viols, des menaces et des vols», a déclaré un habitant du quartier.

Prenant compte de leurs doléances, le député de la deuxième circonscription de Djiri a promis la construction de deux forages et d'un centre de santé intégré très rapidement. Par ailleurs, les jeunes du quartier ont demandé la création d'un centre de formation en coupe et couture mixte, en coiffure et d'une auto-école afin d'apprendre un métier.

Josiane Mambou Loukoula

## ASSAINISSEMENT

## Le cri du cœur des vendeurs du marché de Diata

À la faveur de la descente parlementaire du député de la troisième circonscription électorale de Makélékélé, Pierre Bassouama, les vendeurs du marché de Diata ont demandé aux pouvoirs publics l'amélioration de leurs conditions de travail.

Les échanges ont porté sur la

nanciers de s'acheter de l'eau minérale», a-t-il souligné.

Un intervenant a évoqué les coupures intempestives d'électricité, qui causent du tort aux personnes qui tiennent des petits commerces. «J'ai arrêté de vendre des produits congelés à cause de l'instabilité de l'électricité», a-t-il té-

au ministre du Commerce et des Approvisionnements», a déclaré un habitant.

Le député Pierre Bassouama a pris acte de toutes ces doléances et s'est engagé à les transmettre aux membres de l'exécutif concernés. À propos de la retraite automatique, des arriérés et arrérages, l'élu du peuple a indiqué qu'il avait interpellé le ministre du Travail et de la Sécurité sociale sur la question. Ce dernier, a-t-il dit, a confirmé que toutes les dispositions sont en train d'être prises par le gouvernement pour résoudre définitivement les problèmes des retraités.

Par ailleurs, en vue de réduire le chômage et la pauvreté, le député Pierre Bassouama a lancé des formations en coupe et couture pour les jeunes filles et en conduite automobile pour les garçons. Les inscriptions, a-t-il dit, sont ouvertes du 17 au 28 février.

Cette rencontre avec ses mandants lui a également permis de rendre compte des deux dernières sessions de l'Assemblée nationale. Il les a informés que, dans le cadre du budget 2014 de l'État, la poursuite du bitumage des voiries urbaines et l'électrification étaient prévues pour la troisième circonscription électorale.

Roger Ngombé



Une vue partielle du marché de Diata après l'orage

fourniture d'eau et d'électricité, la cherté des produits de première nécessité et les modalités de paiement des arriérés et arrérages des retraités. Un intervenant a informé le député que l'eau de la Société nationale de distribution n'était pas de bonne qualité. Sa couleur jaunâtre, a-t-il dit, atteste bien sa mauvaise qualité. «Tous les Congolais n'ont pas les moyens fi-

moigné. Les populations du quartier Diata ont déploré la flambée des prix des produits de première nécessité qui ont triplé.

«Au regard de la modicité des salaires mensuels de nombreux Congolais, il est difficile actuellement de manger à sa faim et de boucler les fins de mois. Monsieur le député, nous vous prions de bien vouloir transmettre nos doléances

## PÉTROLE

## ENI très satisfaite de ses efforts d'exploration au Congo et au Mozambique

Le groupe pétrolier italien conforte sa présence sur le continent africain, où il assure l'essentiel de son activité.

Pour l'administrateur délégué d'ENI, Paolo Scaroni, l'Afrique est encore pour longtemps une terre prometteuse en matière de recherche de pétrole et de gaz. Le groupe italien a annoncé cette semaine des découvertes fabuleuses de pétrole et de gaz au large des côtes de Pointe-Noire, sur le permis Marine 3. Un troisième puits y a donné des indices prometteurs d'un débit de quelque 5 000 barils de brut par jour, pour des réserves totales sur ce périmètre estimées à 1,2 milliard et 30 milliards de mètres cubes de gaz.

Pour Scaroni, ces résultats sont bien entendu le couronnement de la ténacité qui a misé, longtemps avant tout le monde, sur l'Afrique. Mais



L'administrateur délégué d'ENI, Paolo Scaroni

il est aussi le fruit d'une approche différente. «La différence entre ENI et toutes les autres grandes compagnies pétrolières du monde, a-t-il affirmé, est que notre succès repose sur l'exploration. Nous sommes les seuls dans le secteur à avoir découvert, au cours des cinq dernières années, des réserves équivalentes à 2,5 fois le volume que nous avons produit !» Plus que jamais, l'avenir du groupe pétrolier italien passe donc par l'Afrique, Congo et la Mozambique étant les

**«Pour nous le champ pétrolier du Congo constitue une sorte de record parce qu'il s'agit d'une découverte réalisée pas loin de la terre (17 km des côtes, Ndlr) et à une profondeur de moins de 30 m.»**

partenaires de premier plan. «Nous devons avant tout développer les ressources que nous avons découvertes au Congo et au Mozambique, en Afrique principalement. Puis nous passerons à la vente d'une partie de ces ressources pour les monétiser et constituer notre liquidité de caisse pour le futur.» Il a indiqué

que cela répond à une exigence des investisseurs du groupe.

«Nous devons leur démontrer que nous pouvons constituer ces flux de caisse sans réduire notre investissement», notamment en Afrique. Il a expliqué que l'activité ENI en Europe pâtit de la crise économique qui affecte la plupart des pays de ce continent. Cela n'en rend que plus précieuses les découvertes gazières faites au Mozambique et du pétrole des côtes congolaises : du pétrole léger, à faible profondeur en mer. «Pour nous, a-t-il dit, le champ pétrolier du Congo constitue une sorte de record parce qu'il s'agit d'une découverte réalisée pas loin de la terre (17 km des côtes, Ndlr) et à une profondeur de moins de 30 m.» L'entrée en exploitation devrait donc intervenir très rapidement, a-t-il assuré. Le groupe table pour, au plus tard, début 2016 pour la sortie du premier baril à partir du Bloc 3 de Néné Marine.

Lucien Mpama

## LE COURS DU MARCHÉ

## 5 milliards pour la culture de la banane !

Il existe cependant des grands bassins dont la production influence le prix. On peut, entre autres, citer la Bouenza, Kindamba dans le Pool, et la Sangha dans la partie nord du Congo. Ainsi, la production annuelle en 2010 par exemple, est estimée à 82,8 tonnes. Mais pour répondre aux besoins des consommateurs congolais, le gouvernement importe une quantité considérable de bananes de la RDC. Avec l'ouverture des routes, quelques tonnages en provenance du Cameroun sont désormais signalés

## Points d'approvisionnement

Brazzaville est la principale destination du produit. Quelques marchés en constituent les grands points d'approvisionnement tels que ceux de PK, Bourreau, Intendance et Thomas-Sankara. Les prix qui y sont proposés varient entre 8.000 et 20.000 FCFA, par rapport au nombre de régimes rassemblés. C'est au niveau de ces marchés que revendeurs et consommateurs s'approvisionnent, avec des coûts ad-



Des bananes sur un étal du marché d'Ouenzé.

ditionnels pour ceux qui doivent rejoindre Talangai, Ouenzé, Mougali, Baongo, Mfilou, Makélékélé ou Madibou. « Dans les années 1990, j'achetais cinq régimes de bananes à 4.500 ou 5.000 FCFA. Depuis ces dernières années, on nous vend trois régimes à 8.000 voire 13.000 FCFA. Des tas de quatre ou cinq régimes à 15.000 ou 20.000 FCFA. Je ne tire plus assez de profits de ce commerce. Je le fais juste parce qu'il faut que je nourrisse mes enfants », a confié une vendeuse au marché de Ouenzé qui a requis l'anonymat.

## La banane parmi les priorités de l'État

Pour l'année 2014, le gouvernement a défini ses priorités. Il s'agit de soutenir la culture du manioc et de la banane pour en augmenter la production et satisfaire les besoins des Congolais sans plus dépendre d'ailleurs. « Le gouvernement a dégagé cinq milliards FCFA cette année pour développer la culture des bananes. Pour rendre effective cette volonté, une commission a déjà été montée. Elle a pour missions de définir clairement les techniques de mise en œuvre, les potentialités de chaque département et de veiller au respect des délais d'exécution tel que recommandés », a rassuré le directeur de la Commercialisation des produits agricoles, Ambroise Loufouma.

## Qu'en est-il des autres fruits ?

Très appréciés par les Congolais, le safou et l'ananas font partie des fruits saisonniers. Ils sont disponibles sur le marché entre les mois de janvier et février pour le premier ; mars, novembre et décembre pour le second. En effet, les prix de vente de ces produits - nécessaires pour l'équilibre alimentaire - sont compris entre 250 et 1000 FCFA pour le safou ; 1.000 ou 2.000 FCFA pour l'ananas.

Le commerce de ces fruits se développe dans l'informel à travers tout le territoire national. Outre les initiatives privées, les producteurs ne bénéficient d'aucun soutien matériel ou financier de l'État. Ce qui justifie un faible rendement au niveau de la production : 4,3 tonnes d'ananas selon les statistiques de 2010. « Ces cultures ne font pas partie des priorités de l'État. Le développement des cultures vivrières (manioc, bananes ...) est ce qu'il y a de plus important

pour l'heure. Aucun Congolais ne s'est jamais plaint d'avoir passé des jours sans consommer un fruit », a souligné le directeur de la Commercialisation des produits agricoles, Ambroise Loufouma. Et d'ajouter : « Les agriculteurs ne s'intéressent pas à l'ananas parce que son fruit pèse. Pour le transporter des champs vers le village, il faut avoir un véhicule. Ce qui n'est pas évident pour les paysans. Sa conservation est également compliquée. »

Lopelle Mboussa Gassia

Les enfants Ikama Obambi et la famille ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances, le décès de leur père, Alphonse Ikama Obambi, administrateur retraité à l'OMS - Afrique, survenu le 7 février 2014 à Paris en France.

La veillée mortuaire se tient au domicile du disparu situé au n°61 de la rue Mabilou, Ouenzé-Brazzaville (Arrêt de bus Station Itoumbi).

Le programme de l'inhumation se présente comme suit :

• Mercredi 19 février : arrivée de la dépouille mortelle par le vol régulier d'Air France et dépôt à la morgue municipale de Brazzaville

• Jeudi 20 février :

9 heures : levée de corps à la morgue municipale de Brazzaville

10 heures : recueillement au domicile

14 heures : départ pour le cimetière du Centre-ville

17 heures : fin de la cérémonie

La Direction de la société GPL S.A a le regret d'annoncer aux agents, amis et connaissances le décès de monsieur Mboma Jean, chef de service Technique et Approvisionnements survenu, le jeudi 13 février 2014 au CHU de Brazzaville.

La veillée mortuaire se tient au n°178, rue Abala (Avenue Boulangerie vers l'école 18 mars), quartier Petit chose.

La date de l'enterrement sera communiquée ultérieurement.

La Direction de GPL SA, au nom de ses collaborateurs, présente ses condoléances à la famille éprouvée.

La Direction de GPLSA

## Nécrologie



## FAUNE

## Deux délinquants condamnés à deux ans de prison

Le tribunal de Dolisie dans le Niari a rendu son verdict dans une affaire de détention illégale du mandrill, une espèce animale protégée. Deux jeunes Congolais ont été condamnés.

Le verdict rendu par l'instance judiciaire condamne Ange Yéyé, un complice de l'affaire, à deux années de prison avec sursis plus une amende de 100.000 FCFA. Son acolyte, M. Moutali, est également

condamné à deux années de prison avec sursis, avec une amende de 50.000 FCFA. Pour rappel, la violation des dispositions liées à la loi sur la faune prévoit pour toute personne coupable, de lourdes peines d'emprisonnement ferme de 5 ans, le paiement des amendes allant jusqu'à 5.000.000 FCFA sans oublier des dommages et intérêts.

Par ailleurs, un expert du Centre national d'inventaire et d'aménagement des ressources forestières et fauniques (Cnraf), déplore la multiplicité des abatages des espèces animales, contraignant ces animaux à s'éloigner dans les forêts plus distantes des villages.

interpellation. Ainsi donc, le laxisme des agents des Eaux et Forêts présents dans la localité annihile les initiatives et toutes les dispositions de lois prises par les autorités nationales.



Vente au marché de Ouessou de la viande de brousse en période de fermeture de chasse

## Respecter les périodes de fermeture de la chasse

Les grands observateurs appellent à la diminution de l'activité de la grande chasse. Mais la fermeture de la chasse est souvent non respectée. Par exemple à Ouessou, préfecture du département de la Sangha, la chasse en période interdite continue. Il est en effet difficile d'enfreindre les habitudes alimentaires liées à la consommation de la viande de brousse, selon les informations recueillies auprès d'une ONG œuvrant pour la protection de la faune. La vente de ce gibier, des morceaux de viande saignants ou fumés, se fait à ciel ouvert et sans crainte d'une quelconque

Il faut noter que le Congo, qui œuvre pour la régénération de ces espèces animales ainsi que leur conservation, a adopté des lois et réglementations qui déclarent que la chasse devrait se faire à certaines périodes. La période d'ouverture de chasse doit être respectée chaque année après une durée de six mois de fermeture. Il faut également rappeler que la faune sauvage est un patrimoine de la nation dont l'État est le seul garant de sa gestion durable. Le mieux serait aussi d'amplifier l'éducation des populations des départements considérés comme de grands chasseurs de viande de brousse.

Fortuné Ibara

## PROGRAMME DES OBSÈQUES DE HECTOR LÉANDRE PONGUILY

Jean Bruno Ndokagna, agent des Dépêches de Brazzaville, Landry Ponguilly, Thérèse Ponguilly ont la profonde douleur de vous annoncer que suite à la mort de leur fils et frère Hector Léandre Ponguilly survenue le samedi 8 février, le programme se présente de la manière suivante :

Date : mardi 18 février 2014

8h00 : levé de corps à la morgue municipale

10h00 : recueillement au domicile sis 62 rue Batéké Poto-poto

12h : messe de requiem en la basilique Saint-Anne

14h : départ pour le cimetière privé Bouka

16h : retour et fin de cérémonie



## NÉCROLOGIE

Juste Peya, agent des Dépêches de Brazzaville, Koko, Tchekov-Fédé Massassi, Zoro Guenin, Bara, Mireille Eckollet, Lyliane Kiba ont la profonde douleur d'informer aux amis et connaissances du décès de leur bien-aimée sœur la nommée Tania Nguabi Tissot, survenue le mercredi 5 février à Brazzaville.

La veillée mortuaire se tient au n° 103 bis de la rue Ossélé Mougali. La date de l'inhumation aura lieu ce mercredi 19 février 2014.



## Appel d'offres

Cherche une personne dynamique, avec un bon esprit du travail pour être maître chien ayant une expérience avec des chiens, de préférence dressage des chiens.

Appel : 05 615 41 10

## Idées-forces, sujets en débat

**Anecdotes, petites phrases, cris du cœur et coups de gueule meublent la vie de tous les jours. Cette rubrique se propose de sélectionner les idées les plus saillantes qui font la force des débats de société**

❑ «Une nation ne peut se perpétuer que lorsqu'elle transmet son héritage.»

Natacha Polony, journaliste et essayiste française spécialisée dans le domaine de l'éducation, dans *Le Figaro* du 14 février 2014.

❑ «La cohésion nationale ne se décrète pas, elle se parfait jour après jour.»

Aubin Minaku, président de l'Assemblée nationale de RDC, Jeuneafrique.com, le 28 janvier 2014.

❑ «L'État doit non seulement être fort, mais devenir un régulateur, un arbitre, être moins interventionniste et plus efficace.»

Daniel Kablan-Duncan, Premier ministre de Côte d'Ivoire, *Géopolitique africaine* n° 49, quatrième trimestre 2013.

❑ «On sait que les ministres de l'Intérieur se soucient davantage d'ordre et de sécurité que de libertés. Chaque menace les encourage à exiger un nouvel attirail répressif qui rassemblera autour d'eux une population inquiète ou scandalisée.»

Serge Halimi, écrivain et journaliste français, *Le Monde diplomatique*, février 2014.

❑ «Pour pouvoir étendre les services aux pauvres sans grever davantage des finances publiques déjà sous pression, les décideurs politiques doivent envisager de nouveaux partenariats novateurs avec les acteurs du secteur privé.»

Mahmoud Mohieldin, Banque mondiale, *La Tribune* du 13 février 2014.

❑ «Ce n'est pas la peine d'avoir un service de renseignement s'il se limite à [collecter] ce qu'on peut lire dans le *New York Times* ou dans le *Spiegel*.»

Barack Obama, président des États-Unis, réagissant au scandale soulevé par les méthodes d'espionnage américain, cité par *Le Monde.fr*, le 18 janvier 2014.

## UNIVERSITÉ MARIEN-NGOUABI

# Trente étudiants décrochent leur diplôme d'études approfondies

**Trente étudiants inscrits à la formation doctorale Espaces littéraires, linguistiques et culturels de la Faculté des lettres et des sciences humaines de l'université Marien-Ngouabi, dont Innocent Olivier Taty, ont été récemment déclarés admis au Diplôme d'études approfondies (DEA)**

Les impétrants se sont présentés à trois examens, notamment les évaluations écrites, la rédaction des articles scientifiques et des mémoires de DEA. Le journaliste en service au Sénat, Innocent Olivier Taty, a été admis au DEA option « Identité culturelle » avec la mention « très-bien », après délibération des membres du jury constitué des professeurs Marius Ngassaky (président), Gertrude Ndeko (examinatrice) et Dieudonné Tsokini (rapporteur). En effet, l'impétrant a rédigé un article scientifique de 14 pages et un mémoire de DEA de 80 pages. Les évaluations écrites ont porté sur deux séminaires : la problématique des sciences sociales ; et l'état du savoir en sciences sociales, selon les sensibilités psychologique, sociologique et anthropologique.

Dans l'article scientifique intitulé : «Analyse et interprétation des conflits politiques par les journalistes congolais. À propos du PCT, de l'UPADS et du MCDDI», Innocent Olivier Taty s'est appesanti sur la manière dont la complexité des situations conflictuelles observées dans le champ politique congolais, précisément au Parti congolais du travail (PCT), à l'Union panafricaine pour la démocratie sociale (UPADS) et au Mouvement congolais pour la démocratie et le développement intégral (MCDDI), a été traitée par la

presse. Il a justifié le choix du sujet par son originalité : le traitement d'une question politique sous l'angle journalistique. Au terme de l'analyse et de l'interprétation, l'impétrant a éclairé la problématique de la gouvernance des partis politiques en République du Congo, depuis la restauration du système multipartite.

«Il ressort qu'au PCT, le conflit a

« pact sur la presse congolaise ». L'AC Léopards a inscrit son nom dans le palmarès du football continental en remportant, en 2012, la coupe de la Confédération africaine de football. Le problème à résoudre dans ce travail était d'examiner l'impact d'une telle performance sur les médias, notamment la presse écrite. La méthodologie sur laquelle s'est appuyé ce travail procédait des



Le professeur Dieudonné Tsokini félicite Innocent Olivier Taty

opposé le secrétariat permanent à l'ancien leader du CADD-MJ, André Okombi Salissa. À l'UPADS, le collège des vice-présidents était opposé à Pascal Tsaty-Mabiala, secrétaire général. Au MCDDI, le conflit a mis aux prises le coordonnateur du parti, Guy Brice Parfait Kolelas, au porte-parole, Hellot Matson Mampouya. Quant à l'interprétation des conflits, elle varie selon la ligne éditoriale des journaux tests», a-t-il commenté dans son document.

Le mémoire de DEA avait trait, quant à lui, à un sujet d'actualité : «Les résultats sportifs de l'AC Léopards de Dolisie et leur im-

techniques de l'analyse de contenu des travaux. Les objectifs poursuivis consistaient à montrer que la pratique de l'activité sportive dans un pays n'est pas un fait négligeable ; expliquer que le sport peut avoir une incidence, un impact réel sur la vie d'un club, d'une ville, d'une nation et sur la presse d'un pays, lorsque ce sport est performant.

Signalons enfin que le nouveau doctorant, qui est également auteur d'un mémoire de maîtrise sur «L'information relative à la refondation du PCT» a été autorisé à présenter une thèse de doctorat dans un délai n'excédant pas trois ans.

**Parfait Wilfried Douniama**



### INSCRIPTION

Téléphone : +242 06 913 81 45 | +242 06 992 04 91  
E-mail : iprc@iprc-training.org / Site web : www.iprc-training.org  
BP: 537 Brazzaville - République du Congo

### DES FORMATIONS POUR BOOSTER VOTRE CARRIERE !

L'IPRC organise des séminaires de formation à Brazzaville, Pointe-Noire et Kinshasa suivant le programme ci-dessous. Pour les inscriptions et pour tous renseignements, contactez-nous aux numéros indiqués ci-dessus.

CODE	INTITULE DE LA FORMATION	DUREE	PERIODE
MDP05	Comment répondre à un appel à projet des bailleurs de fonds: outils, technique et pièges à éviter	5 jours	03 au 07 mars 2014
GMPO2	Formation en passation des marchés publics (Travaux, Fournitures et Services)	15 jours	03 au 21 mars 2014
MDP14	Maîtriser les approvisionnements et la gestion des contrats en management de projets	5 jours	17 au 21 mars 2014
EP15	Perfectionnement en Excel	4 jours	24 au 27 mars 2014
EPO5	Techniques de rédaction administration	5 jours	24 au 28 mars 2014
MDPO1	Planification et Gestion des projets avec MS Project	10 jours	01 au 11 avril 2014
MDP13	Etude d'impact environnemental et social des projets	5 jours	07 au 11 avril 2014
BTPO2	Assurer la fonction de conducteur de travaux	5 jours	14 au 18 avril 2014
GRH04	Outils de pilotage des Ressources Humaines	3 jours	15 au 17 avril 2014
GMPO7	Gestion des contentieux dans l'exécution des contrats des marchés publics	4 jours	15 au 18 avril 2014
GMPO4	Essentiel de la passation des marchés : rappel pour spécialistes, Chef de projets, Chefs de cellule de passation de marchés etc.	5 jours	21 au 25 avril 2014
BTPO7	Maîtriser le logiciel EPANET : dimensionnement des réseaux d'eau	5 jours	Nous contacter
BTPO3	Dessiner avec Autocad 2D&3D : initiation et perfectionnement	10 jours	Nous Contacter

# Société Générale Congo inaugure son siège social

Situé au centre-ville, le bâtiment qui abrite également la première agence de Brazzaville a été inauguré le 6 février 2014 en présence du ministre d'État, ministre de l'Économie, des Finances, du Plan, du Portefeuille public et de l'Intégration, Gilbert Ondongo, du Directeur délégué de la Banque et des Services Financiers Internationaux, Responsable Région Afrique, Asie, Méditerranée et Outre-Mer pour le groupe Société Générale, Alexandre Maymat, de l'Administrateur Directeur Général de Société Générale Congo, Guy Tamby et d'autres invités.

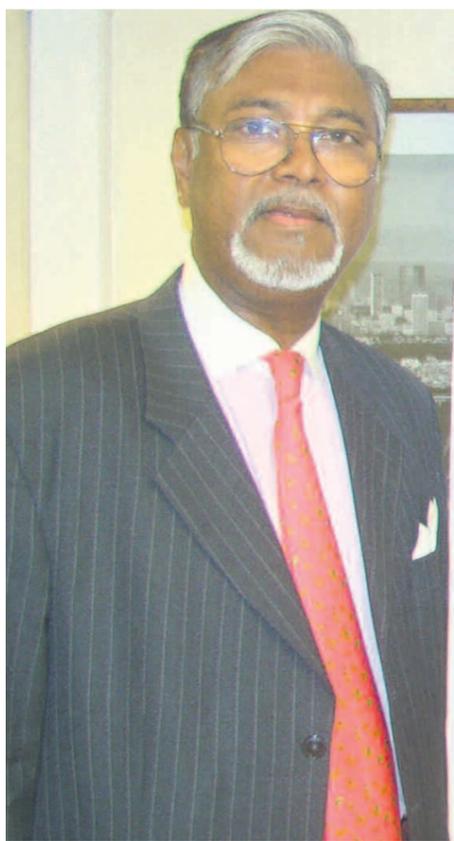
Après trente ans d'absence, le groupe Société Générale a officialisé son grand retour au Congo à travers l'inauguration de son siège social. Logé dans un bâtiment historique d'une superficie de 2 028m<sup>2</sup>, cet immeuble est composé de deux étages et d'un sous-sol qui abrite l'ensemble des services centraux de Société Générale Congo.

S'exprimant à cette occasion, Alexandre Maymat a salué la disponibilité des autorités congolaises et la confiance qu'elles ont exprimée au groupe Société Générale.

«Lorsque la direction générale du groupe Société Générale a décidé de compléter sa présence en Afrique subsaharienne en s'installant au Congo, sa décision a été motivée par les performances économiques d'un pays en voie de reconstruction qui présentait de belles perspectives de développement avec d'importants investissements sur les infrastructures», a-t-il indiqué.

## Être à l'écoute et améliorer les performances

L'Administrateur Directeur Général de



«Depuis notre installation, nous nous efforçons de renforcer progressivement et qualitativement nos effectifs pour offrir des prestations toujours de qualité. Il ne saurait en être autrement lorsqu'on est crédité de la confiance d'une clientèle exigeante dans un pays en pleine croissance économique. C'est pourquoi, notre vigilance sera constante pour être à l'écoute de nos clients afin d'améliorer notre offre de services et de nous tenir au diapason de leurs attentes et des prestations dévolues aux acteurs bancaires africains de référence», a-t-il déclaré.

Pour lui, cet édifice historique est l'illustration de la volonté de la banque de s'implanter dans une ville historiquement attachée à la France, dans des conditions optimales. Son installation dans un site prestigieux du centre-ville, a-t-il insisté, conforte l'importance que les autorités congolaises attachent au retour de ce groupe dans le pays.

«Nous devons jouer un rôle important dans la diversification de l'économie congolaise qui a beaucoup de potentiels et qui a besoin d'un accompagnement, notamment dans en banque de financement et d'investissement, savoir-faire que le groupe Société Générale peut nous apporter. Mais au-delà de ces services pour les grandes entreprises, il faut penser au grand public qui a besoin d'être accompagné, qui a besoin d'être éveillé aux techniques bancaires dans des conditions sécurisées que Société Générale peut offrir», a précisé Guy Tamby, invitant les

Guy Tamby

Société Générale Congo, Guy Tamby, a, quant à lui, rappelé le lien entre l'aménagement du siège social de la banque et son cheminement vers le développement de son activité en adéquation avec son devoir de prodiguer un service de qualité.

Congolais à venir tester leurs services: «Nous voulons vous servir et vous accompagner. Nous voulons être au service des Congolais, des grandes entreprises et du public sans distinction. Il faut nous tester, sans cela on ne peut pas nous juger.»



## 13% du capital à l'État congolais

L'État congolais participe au capital de Société Générale Congo à hauteur de 13%. Comme l'a précisé Alexandre Maymat, c'est pour cette raison que l'État a mis ce bâtiment à la disposition de Société Générale Congo. Et au Directeur délégué d'ajouter: «L'édifice qui constitue aujourd'hui le siège social de Société Générale Congo est le plus beau de nos filiales d'Afrique subsaharienne.» Cette banque entend aussi accompagner le pays dans la diversification de son économie locale. Société Générale Congo garantit ainsi à sa clientèle des produits et services dignes d'une banque universelle, à savoir par exemple : des crédits, des dépôts, des cartes, etc. Ces services permettent à la fois de financer les investissements des ménages et des entreprises et de gérer leurs flux bancaires. Les petites et moyennes entreprises, ainsi que les particuliers constituent donc également une cible pour la banque,

## 850 agences en Afrique !

Le groupe Société Générale, présent au Maroc depuis 100 ans, a fêté récemment les 50 ans d'existence de ses filiales ivoirienne, sénégalaise et camerounaise. Il dispose actuellement de 850 agences en Afrique.

«Nous avons développé au Sénégal une offre extrêmement simple qui s'appelle MANKO et qui propose une gamme de produits et services adéquats aux populations qui sont à la frontière de la bancarisation parce qu'elles travaillent dans l'informel et n'ont pas encore un niveau de revenus élevé. Ce modèle pourrait être repris dans d'autres filiales, pourquoi pas au Congo», a poursuivi Alexandre Maymat.

## 2, 8 millions de clients dont 172 000 entreprises

Depuis avril 2012, le groupe Société Gé-

nérale fait de nouveau partie du paysage bancaire congolais et marque ainsi sa volonté de devenir un partenaire de référence pour les acteurs de l'économie locale. Aujourd'hui avec un réseau de deux agences à Brazzaville et à Pointe-Noire, Société Générale Congo poursuit une politique de développement qui vise à faire d'elle une banque de référence sur le territoire national, grâce notamment à l'expertise internationale du Groupe.

Présent dans seize pays africains, le groupe Société Générale présente un positionnement unique, qui permet d'offrir à ses clients les avantages d'une banque internationale et la proximité d'une banque locale. Il accompagne dans le



Alexandre Maymat

continent les économies locales et sert près de 2, 8 millions de clients dont 172 000 entreprises. Fort de son développement économique, d'une urbanisation et d'un déploiement des infrastructures accrues, l'Afrique voit l'émergence d'une classe moyenne et d'un tissu industriel dont les besoins en services bancaires et financiers croissent et se diversifient.

## RELIGION

## Bientôt la création d'un institut de formation des pasteurs au Congo

**La décision prise à l'issue de l'assemblée générale extraordinaire de l'Association moisson des assemblées de Dieu au Congo, qui s'est tenue le 15 février à Brazzaville, a été motivée par le fait que «l'appel au ministère et l'onction du Saint-Esprit ne suffisent pas pour rendre un ministère spirituel efficace.»**

L'Institut moisson des assemblées de Dieu au Congo (Imadac) en création, sera pour ses initiateurs, une structure destinée à standardiser la formation des leaders ecclésiaux. Selon le secrétaire général de l'Association moisson des assemblées de Dieu au Congo (Amadac), Parfait Mbon, cette décision prise en assemblée générale, vient entériner l'accord intervenu entre l'Église des assemblées de Dieu du Congo (EADC), du révérend Jean-Baptiste Bafounguisa, et la Communauté évangélique des assemblées de Dieu du Congo (CEADC), dirigée par le révérend François Ebalé. Cette association pense que les instituts de formation biblique, théologique et pastorale existant actuellement, assurent un enseignement libéral. «À la différence des autres instituts de formation, il ne devra recevoir que les leaders spirituels d'obédience pentecôtiste, issus ou non du mouvement des assemblées de Dieu et dont la confession de foi ne fera pas entorse aux enseignements qui seront dispensés», a indiqué Parfait Mbon.

Sur le plan pédagogique, l'Imadac devra assurer, a poursuivi le secrétaire général de l'Amadac, en dehors des disciplines classiques, des enseignements ayant trait aux préoccupations du monde évolutif (initiation et perfectionnement en langue anglaise, management, gestion administrative et financière, etc.). Justifiant la place de la formation dans le plan d'action de l'association, Parfait Mbon a évoqué deux raisons fondamentales. La première est liée à l'impact positif qu'une bonne formation peut avoir dans l'exercice d'un ministère pastoral. «En effet, l'appel au ministère et l'onction du Saint-Esprit ne suffisent pas pour rendre un ministère spirituel efficace. La formation participe ainsi à la connaissance et à l'efficacité d'un ministère spirituel», a-t-il avancé. La seconde raison se rapporte aux orientations données par les autorités de la République qui préconisent la formation qualifiante dans tous les domaines de la vie de la nation.

Quant aux conditions d'accès à la formation offerte par le futur institut, il a expliqué qu'en dehors de la confession de foi de tout candidat qui doit être similaire à celle des assemblées de Dieu, le règlement pédagogique prévoit, en son article 2, que le candidat à la formation doit avoir reçu un appel au ministère pastoral. Il doit être également de sexe masculin, savoir lire et écrire le français, être baptisé d'eau et du Saint-Esprit ainsi que présenter un dossier de candidature et réussir au test d'entrée, après acceptation dudit dossier.

Rappelons que les assemblées de Dieu sont un mouvement mondial d'obédience chrétienne pentecôtiste, né aux États-Unis en 1906. Elles mettent un accent particulier sur la réactualisation des dons du Saint-Esprit. Au Congo, les premières églises de réveil qui ont incarné ce mouvement furent implantées en 1970, grâce à l'œuvre évangélique des éminents hommes de Dieu tels que le pasteur Pierre Ngot, le prophète Demba Esaïe, l'apôtre Lucien Itoua et bien d'autres.

**Parfait Wilfried Douniama**

## MADAGASCAR

### Deux femmes invitées au siège de l'Union européenne

Deux femmes malgaches ont été sélectionnées cette année 2014 par l'Union européenne dans le cadre de son programme annuel de visite aux institutions européennes, a indiqué samedi le communiqué de la représentation de la Commission européenne à Madagascar.

Organisé en faveur des jeunes leaders en début de carrière professionnel, les deux lauréates sont invitées à Bruxelles pour une visite d'une semaine. Lors de la remise des billets, l'ambassadeur de l'UE, Leonidas Tezapsidis, a indiqué que «la jeunesse est un capital précieux. Ce voyage permettra d'acquérir de nouvelles expériences et de mieux connaître les valeurs que l'UE souhaite partager avec tous». Le programme de visite de l'UE permet à des jeunes dirigeants des pays en dehors de l'UE de recueillir des impressions de première main sur les politiques, les institutions et les réalisations de l'Union et ainsi de favoriser la compréhension mutuelle, a-t-on précisé.

Existant depuis 1974, ce programme est soutenu et géré conjointement par le Parlement européen et la Commission européenne. Il s'agit d'un programme de rencontres avec des responsables des institutions européennes selon les intérêts de chaque participant.

**Xinhua**

### Centrafrique : l'Union européenne déploiera ses troupes au mois de mars

L'Union européenne commencera en mars à déployer ses troupes en Centrafrique, a indiqué dimanche le ministre français délégué aux Affaires européennes Thierry Repentin. «Il y aura en mars, dans quelques semaines, en République centrafricaine, plusieurs centaines de troupes venant de plusieurs pays de l'Union européenne (UE). C'est une avancée majeure», a déclaré Thierry Repentin, dans une émission radiotélévisée. L'UE envisage de déployer un millier de soldats en Centrafrique pour aider à rétablir l'ordre dans ce pays plongé dans le chaos, avait annoncé vendredi la chef de la diplomatie européenne, Catherine Ashton, sans donner de date.

## POTO-POTO

## 24 bacs à ordures remis aux populations

**Dans le cadre de la poursuite de l'opération de salubrité, lancée le 4 février par Ferréol Constant Patrick Gassakys, le président de la section 3 du Parti congolais du travail (PCT) du quartier 34, dans le troisième arrondissement Poto-Poto, 24 bacs à ordures ont été remis, le week-end dernier, aux populations de cette circonscription.**

L'acte de remise du don a été fait par le secrétaire chargé à l'organisation et à la mobilisation, Gilles Denguet Atticky. Le don était destiné à quatre cellules représentant deux ruelles, notamment les rues Louingui et Djouké, qui recevront 6 bacs à ordures chacune. Intitulée «Nettoyons chaque jour nos ruelles et devant nos maisons», cette opération d'assainissement permet, selon les organisateurs, de renforcer la lutte contre l'insalubrité et d'amener les populations à développer des comportements éco-citoyens.

«Toutes les actions du gouvernement seront vaines si nous, les populations, ne participons pas aux différentes actions qui sont menées pour la propreté de notre quartier», a précisé Gilles Denguet Atticky. Tout en souhaitant que les habitants du quartier fassent un minimum d'efforts pour déposer leurs ordures dans les bacs à poubelles. «L'État seul ne peut pas faire face à la gestion des déchets. Nous devrions être sur le terrain pour témoigner notre amour envers nos mandants», a-t-il ajouté.

Évoquant par ailleurs, le bien fondé de leur action, les initiateurs estiment qu'elle devrait être intensifiée. Mais, pour ce faire, il faut des hommes dévoués. Ce qui explique leur engouement d'associer tous les jeunes dans la réussite de cette œuvre sociale. Environ 75 militants adhèrent et participent volontairement à cette politique qui, selon eux, doit être pérennisée. «Nous avons commencé cette opération il y a dix

Les populations sollicitent l'appui de la mairie. Pour manifester leur inquiétude face aux immondes stocks et abandonnés dans les rues, les populations récipiendaires des bacs souhaitent que les services compétents, notamment ceux de la mairie, prennent le relais afin d'appuyer cette opération qu'elles qualifient d'humanitaire. «L'idée est très louable. Mais il faut que les services de la mairie passent pour vider ces poubelles», a



Gilles Denguet Atticky avec les militants de la section 3 du PCT

jours et nous allons le faire dans les dix cellules de notre circonscription. De tels actes déterminent notre degré de citoyenneté. C'est pourquoi, nous devrions être conscients de l'importance de ce mouvement enclenché ensemble. De notre côté, nous l'impulsons en offrant les bacs à ordures aux populations mais c'est à elles de prendre le relais et de ne plus jeter les ordures par terre».

prévenu un habitant du quartier, Armand Samba.

Répondant à l'inquiétude des populations, les responsables de cette section que préside Ferréol Constant Patrick Gassakys ont signifié qu'ils échangeront avec la mairie sur la question, afin que soit initié un système efficace d'évacuation de ces poubelles, une fois les bacs remplis.

**Rock Ngassakys**

## Les Brèves du monde

### Transport aérien : un avion d'Ethiopian Airlines détourné par un pirate à Genève

Un avion de la compagnie Ethiopian Airlines effectuant un vol Addis-Abeba-Rome a été détourné vers Genève lundi 17 février au petit matin, au moment où il survolait le Soudan. L'avion a longuement tourné au-dessus du lac Léman, escorté par des avions militaires, avant d'effectuer un atterrissage "forcé" à 6 heures du matin en Suisse, sur l'aéroport de Genève. Les passagers du Boeing 767 sont sortis de l'avion les mains en l'air pour monter dans les bus qui les attendaient en bout de piste, où un important dispositif de police a été déployé. Selon la police suisse, le copilote de l'avion est à l'origine du détournement. L'homme âgé de 31 ans a affirmé dans ses conversations avec la tour de contrôle "se sentir menacé" dans son pays et a demandé l'asile politique à la Suisse, selon le porte-parole de la police, Éric Grandjean. Il a déclaré avoir profité que le commandant de bord était allé aux toilettes pour s'enfermer dans le cockpit.

### Afrique du Sud : des mineurs bloqués dans une mine

En Afrique du Sud, plusieurs mineurs sont coincés dans une mine d'or illégale à Benoni, à 40 kilomètres à l'est de Johannesburg. Les équipes de secours sont sur place et tentent d'assister les travailleurs bloqués. Un premier groupe de onze mineurs a été secouru. Dimanche, les secours se sont affairés toute la journée au milieu d'un grand champ vert à quelques centaines de mètres des premières habitations de Benoni. La mine d'or se présente comme un trou d'environ un mètre carré entouré de gravats au milieu d'herbes folles. La police l'a découverte par hasard dimanche matin lors d'un contrôle de routine. Des agents ont vu un homme qui se tenait seul au bord du trou.

### Côte d'Ivoire : Michel Gbagbo arrêté à l'aéroport d'Abidjan

Le fils de l'ancien président ivoirien a été arrêté, vendredi soir 14 février, à l'aéroport d'Abidjan alors qu'il s'apprêtait à embarquer sur un vol pour Paris. Un déplacement afin de répondre à une convocation de la justice française dans une procédure contre le président de l'assemblée ivoirienne, Guillaume Soro, et d'anciens chefs rebelles pour traitement dégradant et inhumain. Depuis son interpellation, les avocats de Michel Gbagbo n'ont pas pu le voir. Ils ne savent pas où il se trouve et s'inquiètent de son sort.

**Tiras Andang**

## CENTRAFRIQUE

## Des députés français en séjour à Bangui

La délégation de ces députés français est arrivée hier dans la capitale centrafricaine. Composée de membres de la commission des Affaires étrangères, cette mission conduite par Elisabeth Guigou s'entretiendra avec les autorités de transition du pays ainsi qu'avec les responsables de l'opération Sangaris.

La dizaine de parlementaires qui effectuent le déplacement dans la capitale centrafricaine doit notamment rencontrer la présidente centrafricaine Catherine Samba-Panza, les principales autorités centrafricaines, les commandants de la force française en RCA et des forces militaires centrafricaines et internationales.

La délégation échangera aussi avec des parlementaires centrafricains, des responsables religieux et d'ONG, des membres du Programme alimentaire mondial (PAM) et des représentants de la communauté française. Cette mission intervient après que la France a décidé la semaine dernière d'accroître son contingent en Centrafrique de 400 soldats. Une décision annoncée à l'issue d'un Conseil de défense restreint dirigé par le président français, François Hollande. Avec ces nouveaux éléments, l'effectif des soldats français dans le pays sera porté à quelque 2 000 hommes. Malgré la présence de l'armée centrafricaine et de la Mission internationale de soutien à la Centrafrique (Misca) sous mandat de l'Union africaine, ainsi que des forces internationales, les violences se poursuivent alors que les opérations de désarmement n'ont pas pris fin. Le Premier ministre centrafricain, André Nzapayéké, qui estime que la solution à ces violences doit être trouvée par le dialogue, a entamé dimanche des discussions avec des chefs militaires de la milice anti-balaka, qui se sont dits «prêts à coopérer» avec les nouvelles autorités du pays en vue d'y ramener la paix. Les pourparlers entre les deux parties ont été ouverts au lendemain d'une démonstration de force à Bangui par les forces internationales. En raison de la complexité de la situation en Centrafrique, et en réponse aux demandes de François Hollande, l'Union européenne envisage désormais de déployer un millier de soldats dans le pays alors que le chiffre annoncé pour cette opération militaire était de 500 hommes. D'après le général français Philippe Pontiers, cette force européenne «cherchera à obtenir des résultats rapides en créant une zone de sécurité à Bangui».

Outre Elisabeth Guigou (Parti socialiste), les députés présents à Bangui sont Jean-Paul Bacquet et Gwendal Rouillard (groupe Socialiste, républicain et citoyen), Philippe Meunier, Alain Marsaud et Pierre Lellouche (Union pour un mouvement populaire), Gérard Charasse et Jacques Moignard (groupe Radical, républicain, démocrate et progressiste) et Philippe Folliot (Union des démocrates et indépendants).

Nestor N'Gampoula

## Valerie Amos effectue une mission des Nations Unies

La Coordinatrice des secours d'urgence et Secrétaire générale adjointe aux affaires humanitaires des Nations Unies, effectuera du 18 au 20 février, une visite en République centrafricaine.

Selon un communiqué de l'ONU, Valérie Amos est accompagnée dans cette mission par le directeur exécutif d'Onusida, Michel Sidibe, ainsi que par la Commissaire aux affaires politiques de l'Union africaine, Aicha L. Abdulahi, et la sous-secrétaire générale à la sûreté et à la sécurité, Mbaranga Gasarabwe.

Cette visite des responsables de l'ONU vient à point nommé lorsque l'on sait que la Centrafrique connaît une crise humanitaire de grande ampleur du fait des violences intercommunautaires qui ont endeuillé le pays.

Aujourd'hui, quelque 2,6 millions de personnes ont besoin d'une assistance humanitaire immédiate, alors que plusieurs rapports continuent de faire état d'atrocités, d'attaques sur les civils et les acteurs humanitaires qui se poursuivent tant dans Bangui la capitale que dans les départements. On estime à plus de 700.000 personnes le nombre de déplacés sur le territoire, dont 288.000 personnes dans la seule ville de Bangui. 86.000 personnes se sont réfugiées dans les pays voisins.

Valérie Amos entend faire le point sur la grave crise humanitaire qui touche la République centrafricaine, qui s'est détériorée depuis début décembre, et aussi comprendre les défis que rencontrent les acteurs humanitaires. Elle entreprendra des visites de terrain dans les zones touchées



Valerie Amos

par la crise et aura des entrevues avec des représentants du gouvernement, des représentants des Nations Unies, des ONG internationales, des pays donateurs, des chefs religieux et des personnes touchées par la crise.

N.N.G.

## Le pape appelle de nouveau à la paix

Pour le Souverain pontife, les conflits en Afrique sont une entrave de plus au développement.

C'est par un tweet, samedi dernier, que le pape François a invité ses millions de followers à se sentir concernés aussi par le manque de paix en Afrique. Pour le chef de l'Église catholique, il est de la responsabilité des croyants de prier dans le monde pour «la paix niée à l'Afrique». Il s'est dit fortement préoccupé, notamment, de la poursuite des violences et des exactions dans deux pays particuliers, la République

centrafricaine et le Sud-Soudan. Commentant les quelques lignes du texte du pape, le journal du Vatican a dénoncé la «progressive dégénération» des tragédies qui affectent des millions de personnes. La paix niée à l'Afrique, écrit L'Osservatore Romano, «ne concerne pas que ces deux pays». Ces derniers jours «elle se traduit en horreurs quotidiennes sur les enfants et les vieux, femmes et hommes». Le journal se fait l'écho des fortes interpellations de l'archevêque de Bangui, Mgr Dieudonné Nzapaïnga, sur «un risque imminent de

génocide en Centrafrique».

Le Vatican souligne combien les guerres et les conflits aggravent la pauvreté et entravent le développement, créent des frustrations chez sa principale ressource : la jeunesse de ses habitants. «La paix niée, c'est l'augmentation du sous-développement ; un vol d'espérance pour le continent qui compte la plus jeune population au monde», écrit le quotidien qui, chaque jour, bâtit articles ou éditorial en partant du tweet journalier du pape François.

Lucien Mpama

Nous vous ouvrons  
les portes du Moyen-Orient

**Brazzaville - Dubaï**  
3 Vols directs / semaine

www.flyecair.com + 242 065 09 05 09 (Congo)  
+ 971 4 282 21 99 (Dubaï)  
relationclients@flyecair.com + 33 01 78 77 78 77 (France)

**ECAir**  
Bienvenue chez vous.

Pas de crédit ?  
Garde le **SOURIRE** avec

**WARID**  
**SO-V-NGA**

**Appelle maintenant, Paie plus tard.**

Pour emprunter du crédit de communication :  
Compose \*1818\*1# OK pour obtenir 100 FCFA de crédit.  
Compose \*1818\*2# OK pour obtenir 200 FCFA de crédit.

Le crédit emprunté est remboursable à la prochaine recharge  
Offre soumise à conditions.

www.waridtel.cg 04 400 01 23 ou 123

**WARID**  
Passer à l'action

**MAKOUA**

## D'anciens séminaristes construisent une bibliothèque

La première pierre de cette bibliothèque numérique et classique a été posée à Makoua à l'occasion du récent pèlerinage organisé par les anciens séminaristes de Saint-Pie-X. Le président du comité d'organisation de ce pèlerinage, Pascal Gayama, donne, dans cette interview exclusive, le sens de cette opération.

**Les Dépêches de Brazzaville (LDB) :** Quelles ont été les raisons qui ont conduit les anciens séminaristes à organiser un pèlerinage à Makoua ? **Pascal Gayama (PG) :** L'individu est un être multidimensionnel. Je suis

**LDB :** Dans quel état avez-vous trouvé l'établissement scolaire ?

**PG :** Le petit séminaire de Makoua est encore dans un bon état. Les anciennes bâtisses coloniales résistent aux intempéries. À côté du petit séminaire se trouve le lycée Champagnard qui, lui, est un peu délabré, parce que le suivi n'est pas aussi pointu que celui pour le séminaire. Aujourd'hui, le petit séminaire est pratiquement intégré dans la ville de Makoua qui se modernise progressivement à la faveur de la municipalisation. Vous savez que cette ville est un lieu touristique du fait qu'elle est le point

et particulièrement aux séminaristes et lycéens de Makoua. Nous pensons que ce pèlerinage ne sera pas un feu de paille ; il suscitera des actions qui méritent d'être pérennisées.

**LDB :** Envisagez-vous d'organiser un autre pèlerinage dans quelques années ?

**PG :** Effectivement, la question de la périodicité se pose. Il ne serait pas normal qu'une telle initiative se limite à une seule édition. Tout à l'heure, quand j'ai parlé de l'intérêt de la réhabilitation des lieux de mémoire, je voulais dire que là où le progrès de l'homme est passé au Congo, il est nécessaire de s'y rendre pour pouvoir se ressourcer. À cet effet, nous avons mis en place un comité de suivi technique et scientifique qui a pour mission d'envisager toutes les formes d'actions de coopération avec les institutions nationales publiques ou privées et même les structures internationales. Vous savez que la plupart de nos lieux de mémoire, et notamment les églises, sont rattachés à une histoire coloniale. Il faudrait relancer ces anciens partenaires, ils pourraient réagir positivement.

**LDB :** Quel est l'intérêt pour les anciens séminaristes de se retrouver au sein d'une organisation ?

**PG :** Le regroupement des anciens séminaristes ou d'autres compagnons de quelque école que ce soit au sein d'une structure est très bénéfique pour le Congo. Vous constatez l'engouement qui se fait jour autour de l'école d'excellence de Mbounda, parce qu'elle constitue un pôle de formation de nombreux cadres congolais. Aujourd'hui, il n'existe plus d'internats qui permettent le brassage des jeunes sans considération d'ethnies et de religions. À l'époque, les internats constituaient de vrais lieux d'édification de l'unité nationale. Les anciens élèves des écoles religieuses ou laïques congolaises unis pourraient participer à cimenter l'unité nationale.

**Propos recueillis par Roger Ngombé**



Pascal Gayama

connu comme un diplomate de carrière. Mais je n'en suis pas moins quelqu'un qui a été formé dans une école chrétienne où m'ont été inculquées des valeurs que j'essaie de promouvoir aussi bien dans ma vie professionnelle que dans la société. L'initiative d'organiser un pèlerinage est venue d'un certain nombre d'anciens séminaristes de Makoua. Ils m'ont consulté pour que je sois le président du comité d'organisation de cette manifestation prévue à l'occasion du soixantième anniversaire du petit séminaire Saint-Pie-X. Les autorités ecclésiastiques et politiques nous ont soutenus fortement dans cette «aventure», si j'ose dire. Je les en remercie sincèrement.

de passage de l'équateur et à cause également de bien d'autres atouts naturels.

**LDB :** Qu'avez-vous fait concrètement au cours de ce pèlerinage ?

**PG :** Nous avons consacré ces jours aux prières, aux échanges, aux activités culturelles et sportives ainsi qu'à tracer des perspectives d'avenir. Nous sommes à une époque où, au Congo, on parle de plus en plus de la réhabilitation des lieux de mémoire et nous avons su intégrer cette dimension dans tous nos échanges, à cette occasion. Nous avons mis à profit ce pèlerinage pour poser la première pierre pour la construction d'une bibliothèque qui sera numérique et classique. Elle sera ouverte au grand public

**PARIS**

## Lancement du numéro spécial «Congolais de l'étranger»

De nombreux Congolais et amis du Congo se sont rendus à la Librairie-Galerie Congo pour la présentation de ce numéro spécial du magazine *Le metropolis*.



Jérôme Batoungasana, directeur de publication du magazine «Le metropolis», en compagnie de sœur Marguerite, fondatrice de l'École spéciale de Brazzaville, et de Gervais Loembé, délégué du préfet du Loiret (© Sébastien Chabani)

Jeudi soir 13 février, un public nombreux était venu à la Librairie-Galerie Congo pour découvrir le numéro 19 du magazine *le metropolis*, qui a consacré une partie de ses pages à une soixantaine de mini-portraits de Congolais à travers le monde. Très rapidement, l'échange s'est instauré entre les représentants du magazine et le parterre de ceux et celles qui avaient bravé les intempéries du moment pour participer à ce moment d'échange.

Pour Jérôme Batoungasana, directeur du magazine, cette initiative lancée par les réseaux sociaux a été un succès. «Près de trois cents mini-portraits nous sont parvenus. Le choix a été très difficile à effectuer», a-t-il expliqué. Et de poursuivre: «Certes, nous sommes attentifs à la mutation de la diaspora, mais loin de nous l'ambition de nous substituer au Département des Congolais de l'étranger. Notre volonté était, en tant que périodique, d'anticiper sur l'élaboration d'une base de données plus vaste d'une frange de la population à l'étranger que l'on appelait, il y a quelques années, des aventuriers.»

C'est une communauté congolaise avec des icônes naturelles, a souligné sœur Marguerite, fondatrice de l'École spéciale de Brazzaville et qui a passé trente ans au Congo. «Que ce soit à l'étranger ou au Congo, votre pays renferme de multiples talents. Pensez à soutenir les efforts du président Denis Sassou N'Guesso qui a déclaré que 2014 serait l'année de l'éducation», a-t-elle ajouté.

Gervais Loembé, délégué du préfet de la préfecture du Loiret, a salué l'initiative qui permet d'établir et de maintenir les liens. Présent dans le premier numéro spécial, il a souhaité que se crée une dynamique solidaire entre la soixantaine de Congolais qui y figurent, une façon de se mobiliser pour quelque chose de positif et précis. «Ce serait le premier réseau pour réaliser, en appui des institutions congolaises, des projets concrets en faveur des populations congolaises.»

«Certes, nous sommes attentifs à la mutation de la diaspora, mais loin de nous l'ambition de nous substituer au Département des Congolais de l'étranger.»

Marie Alfred Ngoma

# AMC Telecom

## VIVA NET

Installez Internet + un routeur Wifi à

# 123.000 FCFA

et gagnez 1 mois gratuit de connexion Haut Débit de **512 Kb/s**

**Brazzaville : Avenue Alphonse Fondere, Immeuble C.N.S.S, 1er étage, Centre-ville**  
**Pointe-Noire : Centre-ville (en face de l'hôtel MIGITEL), République du Congo**  
**Téléphones : 00242 05 545 07 60/ 06 950 53 02/ 06 888 81 81/ 01 888 81 81**  
**Courriel : support@amc-telecom.com - Web : www.amc-telecom.com**

## RAYON SPORT/LÉOPARDS DE DOLISIE

## Un trio arbitral pas à la hauteur du match

**De la première à la dernière minute du match, les arbitres tanzaniens - Israël Mujuni, Josephat Deu Bulali et Samuel Hudson Mpenza - désignés pour le match Rayon sport/AC Léopards de Dolisie, ont offert aux visiteurs un spectacle décevant et honteux.**

Il ne restait qu'à Israël Mujuni, le central, de prendre lui-même le ballon et d'aller marquer dans les buts des Léopards. Il a tout fait pour amener le club Rayon sport à la qualification ; malheureusement pour lui, il a rencontré la justice de Dieu. Il n'a pas pu invalider les buts des Léopards parce que le match passait en direct sur la chaîne nationale rwandaise.

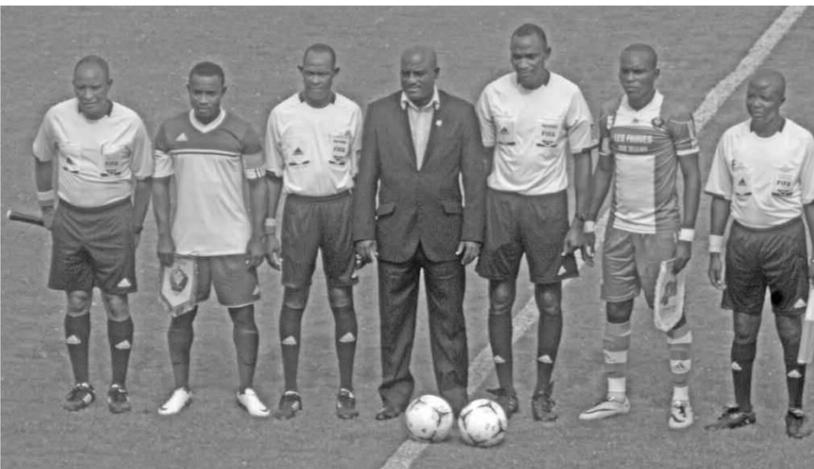
Le plus choquant des actes qu'il a posés, a été le suivant : après plus de onze minutes du temps additionnel jouées, le tableau d'affichage n'en indiquait que sept. Le temps ajouté n'a pas permis au Rwanda de reprendre l'avantage, car la défense veillait au grain. Les Rwandais qui balançaient les ballons ont bénéficié aussi d'un coup de pouce de l'arbitre assistant. Il ne signalait plus les hors-jeu même les plus fragrant de Rayon sport, quand les locaux ont été rat-trapés au score.

Une autre faute grave : l'attaquant

de Rayon sport, se trouvant en position irrégulière, arme une belle frappe qui oblige Chancel Massa à déployer encore son talent pour le détourner en corner. Sur cette action, Massa se blesse à la cuisse. L'arbitre assistant, informé de la blessure du gardien, ne le signale pas, laissant poursuivre la partie alors que le dernier rempart des Léopards se trouvait au sol. Le

glement.

Retenons que les Léopards ont terminé la rencontre à dix contre onze. Israël Mujuni a expulsé Boris Moubhio, capitaine de l'AC Léopards lors de ce match, en lui donnant deux cartons jaunes parce qu'il contestait à chaque fois, comme un bon capitaine, l'arbitrage orienté. Car à chaque fois que les Rwandais commettaient



Le trio arbitral tanzanien a poussé sans succès Rayon sport à la victoire

gardien des Léopards a été obligé de doubler d'efforts pour arrêter d'abord une autre frappe qui prenait la direction du but avant de se jeter hors du terrain pour pouvoir bénéficier de soins. La douleur étant forte, Chancel Massa a été remplacé par Ngome Lawrence. Puisque les arbitres n'ont pas permis que le gardien soit soigné sur l'aire de jeu comme l'indique le ré-

une faute sur un joueur des Léopards, Mujuni retournait ses fautes contre les Léopards. Ainsi, Khader Bidimbou a été fauché dans la surface. L'assistant a soulevé son drapeau indiquant que c'était l'attaquant des Fauves qui aurait commis la faute... Les Fauves ne savaient plus comment lutter face à cette médiocrité.

James Golden Eloué

## FOOTBALL

## Le classement Fifa de février sans pitié pour l'Afrique

La Fédération internationale de football (Fifa) a communiqué, le jeudi, son classement du mois de février. Si l'on dénombre peu de changements à l'échelle mondiale, les nations africaines sont, elles, fortement impactées. Et plutôt sévèrement, puisque, à titre d'exemple, les deux finalistes du Chan, la Libye et le Ghana, perdent respectivement 6 et 13 places. De son côté, le Congo perd un rang et est désormais 86<sup>e</sup> mondial.

Si les voies du Seigneur sont impénétrables, les méandres du classement de la Fifa sont décidément bien difficiles à comprendre. Alors que la Confédération africaine de football avait annoncé que les matchs du Chan seraient comptabilisés dans l'élaboration du classement Fifa suivant, la stupeur est de mise lorsque l'on parcourt le site internet de la Fédération internationale de football.

Prenons d'abord le cas du Congo, dont les trois matchs du Chan se sont déroulés après le 12 janvier, date butoir pour être comptabilisé en février : face aux sélections mieux classées (le Ghana et la Libye), le Congo a compilé une courte défaite et un match nul. Face à l'Ethiopie, distancée de dix rangs au classement de janvier, le Congo s'est imposé. En dépit de ce bilan globalement positif, les Diables rouges ont perdu une place, passant du 85<sup>e</sup> au 86<sup>e</sup> rang mondial, tout en progressant d'une marche à l'échelle africaine (de la 20<sup>e</sup> à la 19<sup>e</sup>).

Pire encore, les deux finalistes du Chan, tous deux invaincus durant le tournoi, chutent au classement. La Libye victorieuse recule de six cases (de la 58<sup>e</sup> à la 64<sup>e</sup> place mondiale, 14<sup>e</sup> continentale) et le Ghana perd 13 places au classement mondial (de la 24<sup>e</sup> à la 37<sup>e</sup> place), étant par la même occasion chassé du podium africain par l'Algérie (+1) et le Cap Vert (+8), qui n'ont pas livré le moindre match en 2014.

Parmi les équipes présentes au Chan, seules trois équipes progressent : le Zimbabwe (+5), l'Ouganda (+3) et le Mozambique (+2). Le Maroc et le Burundi ne bougent pas. À l'inverse, le Mali et la RDC, quarts de finalistes malheureux, dégringolent de 19 et 10 places. Éliminées en poules, la Mauritanie (-19), l'Afrique du Sud (-10) et l'Ethiopie (-6) reculent, au même titre que le Nigeria (-6), médaillé de bronze.

Notons également que la Côte d'Ivoire, qui reste certes en tête du classement continental, est éjectée du Top 20 mondial (23<sup>e</sup>). Le Togo, qui n'a rien demandé à personne, perd 19 places sans avoir bougé un petit doigt. Vraiment, ce classement Fifa est, parfois, incompréhensible.

Camille Delourme



Cabinet Dentaire  
SEMINET

**Le cabinet dentaire SEMINET sis au 2<sup>e</sup> étage de l'immeuble CNSS, recherche une responsable de l'administration générale bilingue (anglais-français) pour Pointe-Noire.**

## Responsabilités :

Sous la supervision du chirurgien-dentiste titulaire, la responsable de l'administration générale accomplira les tâches suivantes :

- Superviser, structurer et organiser le pôle secrétariat
- Réagir et corriger les dysfonctionnements en cas de besoin
- Veiller et s'assurer au bon déroulement des tâches
- Assurer la bonne circulation de l'information entre les membres du personnel, les praticiens et le titulaire du cabinet : communication transversale
- Rédiger du courrier et des rapports d'activités
- Proposer des mesures correctives et les mettre en œuvre
- Rendre compte des actions en cours en temps opportun et/ou réel par les moyens de communication disponibles (téléphone, sms, emails, whats app, etc.)
- Collecter les pièces comptables,
- Communiquer avec les entreprises et les compagnies d'assurance-maladie en recherchant un haut degré d'exigence et de qualité
- Assurer le suivi des actions prises
- Assurer la gestion du personnel
- Anticiper et assurer la gestion du stock et des commandes
- Préparer les éléments nécessaires aux réunions
- Tenir à jour les tableaux de planification relatifs aux congés et aux voyages

## Compétences :

- Maîtrise parfaite de l'outil informatique (Word, Excel, PowerPoint, Outlook...)
- Qualité dans la communication verbale, non-verbale et écrite
- Excellente expression verbale et écrite, en français et en anglais
- Traduction orale et écrite
- Maîtrise des attitudes et comportements de service.

## Qualités :

- Pro activité, réactivité et dynamisme
- Solide esprit d'équipe
- Sens des responsabilités
- Bonnes capacités d'organisation et prise d'initiative
- Disponibilité
- Capacités d'analyse et de synthèse
- Souci des résultats
- Respect de la ponctualité
- Fiabilité
- Facultés d'adaptation
- Rigueur professionnelle et recherche de l'excellence.

Niveau exigé : bac + 2 à + 5 (BTS, licence, Maîtrise, DEA)

Les candidates sont invitées à déposer leur lettre de motivation et cv avec photo au cabinet dentaire SEMINET sis au 2<sup>ième</sup> étage de l'immeuble C.N.S.S. au-dessus de la pharmacie MAVRE ou à l'envoyer à l'adresse email suivante : [secretariat@cdseminet.com](mailto:secretariat@cdseminet.com).

## PALU

## Sabin Mashini sensibilise la base du Camp Luka

**Loin de toute insinuation démagogique, le lumumbiste a tenu à rassurer ses interlocuteurs qu'une fois saisi de leurs revendications, la direction politique du parti allait s'y pencher.**

Lukunga 1 et 2 étaient en ébullition le 16 février lors de la descente sur le terrain de Sabin Mashini. Ce cadre du Parti lumumbiste unifié (Palu) est venu apporter aux militantes et militants de la section du Camp Luka le message de la cohésion et d'unité cher au secrétaire général et chef du parti Antoine Gizenga et au secrétaire permanent Willy Makiashi. La présence du précité dans cette partie de la capitale s'inscrivait dans le cadre de la mobilisation des organes de base et de leur sensibilisation par rapport aux vertus qu'a toujours incar-

nées le Palu dans son fonctionnement. L'occasion était belle pour Sabin Mashini de marteler sur la discipline et le respect des cinq documents de base du parti, lesquels constituent le soubassement de son fondement idéologique.

Tout y était en cette journée dominicale pour donner une dimension événementielle à cette activité. Dans l'assistance chauffée à blanc sur fond des chants et slogans, on pouvait apercevoir au premier rang des secrétaires provinciaux de Lukunga 1 et 2, des chefs de section, des chefs de cercles, des directeurs chargés de mobilisation, de nombreux jeunes, sans oublier les femmes-guide qui, comme à l'accoutumée, ont donné de la voix. Les chefs des organes de base de soixante-sept cellules que compte le Palu dans cette juridiction

étaient valablement représentés. Sabin Mashini a tenu à livrer à la base de la Lukunga les contours de la nouvelle méthodologie de travail inaugurée par la Direction politique du Palu en vue de permettre à la base d'exprimer en toute quiétude ses desiderata. Dans cette nouvelle approche communicationnelle, il est question d'établir un pont direct entre la hiérarchie et la base de sorte à favoriser un examen rapide des revendications émanant des organes de base. Le nouveau locataire de la permanence du Palu, a-t-il déclaré, « est en train de jeter les jalons devant sous-tendre la bonne marche de la gauche congolaise et la sauvegarde de ses acquis en RDC ». Et Mashini d'ajouter que parmi les 468 partis politiques actifs sur l'arène politique congolaise,

« le Palu reste et demeure l'unique qui brille par sa discipline, la camaraderie entre ses membres » avant de préciser qu'il est aussi « le seul parti politique qui incarne les vraies valeurs démocratiques ».

Sabin Mashini s'est donc voulu rassurant dans ses propos en présentant une image plutôt luxuriante de son parti qui continue à jouer les premiers rôles au sein de la majorité. « Le Palu reste un et indivisible », n'a-t-il cessé de marteler. Par devoir de mémoire, les cadres et les militants du Palu ont intérêt à préserver sa cohésion interne toujours vivifiée par le sang de ses martyrs. Sabin Mashini a, par ailleurs, pris en compte les vrais besoins des soixante-sept cellules du Camp Luka tels qu'expri-

més par leur responsable Blaise Baluka. Loin de toute insinuation démagogique, il tenu à rassurer ses interlocuteurs qu'une fois saisi de leurs revendications, la direction politique du parti allait s'y pencher. Des propos qui ont été accueillis favorablement par la base de la Lukunga qui n'a pas manqué d'exprimer sa totale satisfaction.

D'aucuns ont, par ailleurs, loué le sens d'écoute et exhorté Sabin Mashini à être leur interprète auprès des instances dirigeantes du Palu. Les militants et militantes de la section Lukunga ont fait le serment de porter haut l'étendard du Palu dans cette partie de la capitale en maintenant constamment allumée la flamme de l'espérance qu'incarne le parti cher à Antoine Gizenga.

Alain Diasso

## JUSTICE

## Le député Willy Bakonga clame son innocence

**Tout en démentant l'information selon laquelle qu'il est accusé de viol sur mineure qu'il met sur le compte de ses détracteurs, le député pense que ceux-ci cherchent à nuire à ses intérêts en souillant gratuitement sa réputation pour le déstabiliser politiquement.**

Une information faisant état de l'arrestation du député Willy Bakonga a circulé à Kinshasa le 14 février. Ce membre de la majorité présidentielle, à en croire des sources, aurait été accusé de viol sur mineure et traîné devant la justice. Alors qu'il devrait être transféré au parquet général de la République, des sources judiciaires citées par radiookapi.net, ont fait savoir que son instruction ne pourrait se faire qu'au niveau du parquet au regard de son statut de député national. Cependant, aucune indication n'a encore été fournie quant aux circonstances ayant conduit à cette arrestation qui n'est pas la première du genre mettant en cause un officiel. Tout ce que l'on sait est qu'elle est intervenue le jour de la Saint-Valentin que de nombreux jeunes filles et garçons ont dévié de son contenu pour en faire une fête de la dépravation et de la déperdition morale sur fond de licence sexuelle.



Le député national Willy Bakonga

Promoteur de l'école « Madame Sévigné » située dans la commune de Bandalugwa, le député Willy Bakonga ne semble pas être ébranlé par cette information qu'il met sur le compte de ses détracteurs. Ces derniers, pense-t-il, cherchent

à nuire à ses intérêts en souillant gratuitement sa réputation pour le déstabiliser politiquement. « Avec la formation du gouvernement en vue, il y a des gens qui racontent n'importe quoi; il y a des fauteurs de troubles qui cherchent à nuire à la réputation des gens. Je ne suis ni poursuivi, ni arrêté et je n'ai rien fait de tout cela », a-t-il expliqué. Relâché par la justice faute de preuves suffisantes, le député incriminé jouit pour l'instant de sa liberté de mouvement et n'est pas du tout inquiet. Pour certaines langues, il y a bien deux poids deux mesures dans cette affaire, allusion faite notamment aux dossiers Eugène Diomi Ndongala et Adolphe Onosumba poursuivis pour les mêmes faits. Ces deux politiciens de l'opposition continuent à croupir dans les geôles nonobstant les différents plaidoyers des ONG de défense des droits de l'homme.

A.D.

## NORD-KIVU

## Après les ADF/Nalu, les miliciens de l'APCLS dans le collimateur

**La situation demeure toujours confuse à Nyabiondo, à une dizaine de kilomètres du territoire de Masisi (Nord-Kivu), théâtre depuis le 16 février d'affrontements entre les Fardc et les miliciens de l'Alliance des patriotes pour un Congo libre et souverain (APCLS).**

Des sources qui sont sur place font état des déplacements massifs des populations vers Masisi-centre où elles sont prises en charge par des familles d'accueil. D'autres auraient traversé la frontière pour trouver refuge à Gisenyi au Rwanda, indique-t-on. Les Fardc dont les actions militaires de ces dernières heures s'inscrivent dans le cadre de l'opération « Sokola », lancée contre les groupes armés réfractaires au désarmement, ont déployé leur grande artillerie. Tout, en croire des

sources militaire, est parti d'une embuscade tendue par cette milice à un convoi des Fardc qui ramenait le commandant du 813e régiment à Bondé alors qu'il revenait d'une mission à Mungazi. Des échanges qui en ont résulté, il ressort que les combattants de l'APCLS ont été repoussés et quatre d'entre eux ont été tués. Du côté des Fardc, il est fait état d'un officier tué et de deux autres blessés. Cependant, aucune source militaire n'a pas encore confirmé ce bilan.

Requiquées par leur dernier succès face aux ADF/Nalu, les Fardc tentent de reprendre le contrôle de la zone de Nyabiondo avec pour objectif de démanteler le quartier général de l'APCLS. Il nous revient que les Fardc progresseraient pour l'heure vers Nyabiondo après avoir chassé

les éléments de l'APCLS de Loashi et Bukombo. Bien que les Fardc aient repris cinq villages du territoire de Masisi autrefois contrôlés par ce groupe armé, la tension reste encore vive dans cette partie du pays où les activités restent paralysées. Toutefois, des appels à la protection des civils se multiplient. « Nous demandons que les autorités protègent les journalistes et la population en détresse. Nous demandons que notre radio reprenne à émettre », s'est enquis un habitant de Kitshanga. Quoique les Fardc aient le succès sur la ligne de front, la psychose est encore loin de quitter les esprits. Les miliciens de l'APCLS, apprend-on, seraient encore actifs dans les villages de Kahira, Kalengera, Kirumbu et Kingwe.

A.D.

## AGRICULTURE

## Le CAVTK dix ans après

**L'ASBL de droit congolais est née en 2003 d'une dynamique de collaboration scientifique et technique entre, d'une part, les universités congolaises, principalement la faculté agronomique de l'Université de Kinshasa, et, d'autre part, la faculté universitaire des sciences agronomiques de Glemboux et la faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Liège.**

Le partenariat a pris de l'envergure avec l'implication des gouvernements de la RDC et de la Région Wallonne de Belgique. Les deux partenaires ont mis les moyens conséquents, en termes d'apports financiers et de mise à disposition d'un espace de travail pour appuyer solidement les agriculteurs et les éleveurs congolais, notamment par les conseils techniques et la recherche. Dix ans après, la salle Brel du Centre Wallonie Bruxelles a abrité le 17 février un grand débat. Pour la déléguée Wallonie Bruxelles, Kathryn Brahy, il faut davantage d'investissements dans les secteurs de l'agriculture, l'élevage et la transformation agro-alimentaire pour espérer combler le déficit alimentaire criant depuis plusieurs décennies.

Le Centre agronomique et vétérinaire tropical de Kinshasa (CAVTK) assure le trait d'union dans la chaîne de coopération Wallonie-Bruxelles en RDC. Certainement, il participera encore une fois à l'élaboration du prochain programme de travail 2015-2017. Cependant, dix ans après, le bilan est plutôt flatteur. En effet, Wallonie Bruxelles a reconnu la solidité du partenariat et la capacité d'affronter les défis prochains. Au niveau des acquis, il y a la création de la Clinique des Plantes dotée de moyens techniques et humains pour réaliser un diagnostic et un suivi sanitaire des pathologies. Ce projet a abouti à son tour à des nouveaux projets. Au-delà, les collaborations ont permis le rapprochement avec des institutions publiques et privées. Il faut signaler aussi la mise sur pied d'un système de vulgarisation des résultats de recherche et d'un Service national de vulgarisation, le développement des filières agro-alimentaires, la formation des étudiants congolais et belges, et l'encadrement des thèses de doctorat. Le développement des filières agro-alimentaires sera facilité, a-t-on appris, par la forte demande sur le marché en porcs, pommes de terre et produits issus d'espèces à cycle court. Lors du débat, il a été réaffirmé l'importance de la reprise du commerce des produits agricoles et des investissements du secteur privé pour recapitaliser l'agriculture.

Le gouvernement n'est pas en mesure de relever ce défi par le seul moyen du Trésor public. Pour Wallonie-Bruxelles, il faut assurer la promotion de l'innovation, la vulgarisation agricole et la consolidation des synergies autour de l'appui aux organisations paysannes et à l'agriculture familiale. Le CAVTK a un rôle-clé dans la reprise de la production locale, au regard de son expertise apportée à cinq niveaux : alimentation animale (programme en cours sur les aliments alternatifs pour les porcs); phytopathologie (le projet de la Clinique des plantes); santé animale (développement de l'aviculture, campagne de vaccination des poules, croisement et diffusion des porcs de la race piétrin, etc.); mini-élevage (animaux domestiques non conventionnels dont l'aulacode, le cobaye) et économie rurale (orientation des exploitants agricoles sur la conduite des exploitations).

Laurent Essolomwa

## BANDUNDU

## Plus de 70 000 enfants seront vaccinés contre la rougeole

La campagne de riposte lancée le 17 février au parking de la cité d'Idiofa dans la province du Bandundu cible 72 640 enfants âgés de six mois à 15 ans. Sur les trente-neuf aires de santé que compte la zone de santé d'Idiofa, dix-neuf sont concernées par cette campagne. Les autres aires de santé ayant été vaccinées par l'ONG Médecins Sans Frontières.

Le lancement de cette campagne a été présidé par l'administrateur du territoire, Jean-Pierre Litobo, en présence notamment du directeur adjoint du programme élargi de vaccination (PEV), le Dr Guylain Kaya venu de Kinshasa; de la déléguée du médecin inspecteur provincial, le Dr Émérance Nioka; du médecin chef de zone d'Idiofa, le Dr Milly Musantu. L'administrateur du territoire d'Idiofa, Jean-Pierre Litobo, a dans son discours reconnu que cette épidémie est venue de Tshikapa dans la province du Kasai-Occidental et suite aux mouvements de population, elle a traversé pour attaquer Idiofa. Pour éviter que cette maladie continue à faire des dégâts, Jean-Pierre Litobo invite tous



Le médecin chef de zone, l'administrateur du territoire et le directeur adjoint du PEV lors du lancement de la campagne

les parents à faire vacciner leurs enfants. « Les parents ne doivent pas refuser de faire vacciner les enfants au nom de la religion. Tout parent a le devoir de faire vacciner son enfant, car c'est un droit pour tout enfant ».

Pour sa part, le directeur adjoint

du PEV, le Dr Guylain Kaya, a fait savoir que la recrudescence de cette épidémie n'a pas laissé indifférent les autorités du pays. C'est la raison pour laquelle elles ont mis tout en œuvre pour organiser cette riposte. Le seul moyen de lutter contre cette maladie demeure la vaccination.

C'est pourquoi le Dr Guylain Kaya a invité les parents à amener leurs enfants dans les sites aménagés pour la vaccination. Car, soutient-il, vacciner c'est aimer son enfant.

Le médecin chef d'antenne du PEV/ Kikwit, le Dr Émérance Nioka, représentant le médecin

inspecteur provincial a reconnu que l'épidémie de la rougeole dans la zone de santé d'Idiofa a été déclarée depuis le mois de novembre 2013. Les humanitaires sur le terrain, notamment l'ONG Médecins sans frontières et l'Unicef, avaient organisé deux passages de vaccination. Et la dernière phase vient d'être organisée par le gouvernement.

Dans l'ensemble de trois phases, explique-t-elle, cent vingt deux mille six cents enfants de six mois à 15 ans sont attendus. Pour ce faire, poursuit-elle, nous avons besoin de l'implication de tous, car la vaccination se fera en stratégie fixe, fixe avancée qui nécessite la vigilance de tout un chacun pour que son enfant ou celui du voisin soit vacciné.

Après le lancement officiel, le Dr Guylain Kaya a visité trois sites, à savoir le centre de santé Kizito; le centre de santé Saint-Charles Lwanga et le site Lewa pour se rendre compte du déroulement effectif de cette campagne. Le constat a été positif au vu de l'engouement de la population dans ces sites.

Aline Nzuzi

## INTERVIEW

## Fabrizio Cassol : « Un travail unique qui n'a jamais été fait de cette façon »

Une répétition publique de Coup fatal avait eu lieu le 8 février sous la Petite Halle de l'Institut français. Les 13 musiciens kinoïsi qui y travaillent autour du contre-ténor Serge Kakudji devront se remettre à l'ouvrage pendant les cinq semaines de travail, à dater de la mi-avril, pour peaufiner le spectacle encore en cours de création dans sa phase musicale. La grande première est prévue pour le 10 juin à Vienne comme nous le dit dans cette interview Fabrizio Cassol, chargé de la direction musicale, assisté par Rodriguez Vangama.

Les Dépêches de Brazzaville : Pourrions-nous savoir qui est Fabrizio Cassol ?

**Fabrizio Cassol :** Je suis musicien, saxophoniste. Je travaille dans le projet Coup fatal depuis quelques années en vue de le présenter d'abord en Europe, puis dans le monde de façon plus large, à Kinshasa y compris en début octobre. Je suis le directeur musical de Coup fatal, celui qui constitue les arrangements, enrichi les compositions. Je prépare le groupe à ce que signifie une tournée comme celle que nous allons entamer dans quelques mois. Soigner le son, c'est tout un processus. Mon travail c'est de faire en sorte que ce soit le plus raffiné possible.

LDB : Peut-on savoir en quoi consiste Coup fatal ?

**FB :** Le projet Coup fatal est un collectif de musiciens qui travaillent sur une espèce de connexion entre la musique baroque, musique très ancienne qui fait partie du patrimoine culturel occidental, et la musique congolaise. Ces deux arts fusionnent pour en faire une seule et même chose.

LDB : À quel niveau se situe le projet qui semble encore en cours de création depuis 2010 ?

**FB :** Pour le moment, nous travaillons la musique proprement dite mais Coup fatal deviendra un spectacle. Il sera conçu avec Alain Platel, l'un des grands chorégraphes d'aujourd'hui. Il sera présenté en grande première à Vienne, au Burgtheater, le plus prestigieux théâtre de Vienne. Puis viendra une grande tournée qui passera par le Festival d'Avignon, à Chaillot, à Paris et par toutes les grandes capitales, etc.

LDB : En quoi consiste exactement la fusion évoquée dans Coup fatal ?

**FB :** Il y a d'abord la personnalité de Serge Kakudji, nous n'aurions pas pu faire ce projet, s'il n'avait pas été là. C'est un chanteur contre-ténor qui est de la tradition lyrique, de l'opéra et de la musique baroque, etc. J'ai travaillé avec Serge dans le spectacle Pitié ! d'Alain Platel. Je l'ai rencontré quand il avait 17-18 ans, il a un potentiel vocal extraordinaire. La première chose, c'est une sorte de retour. Après avoir étudié la musique classique en Europe, c'est une façon aussi pour lui de retrouver ses racines. Et avec son chemin de repartir vers un nouveau futur. D'abord, il y a ce premier geste. Ensuite, tous les extraits de musique proposés sont eux-mêmes des extraits d'opéra. Ce sont de grandes histoires dans lesquelles se passent beaucoup de choses, ce sont souvent des drames. Cela finit souvent très très mal, ce sont des jeux de pouvoir, des rivalités, des histoires d'amour, des conflits... C'est très mythologique, tout ce qui peut se dire dans un opéra.



Fabrizio Cassol

En prenant ces extraits, l'on raconte des bouts d'histoires, d'une grande histoire et cela permet de parler de façon un tout petit peu détournée de parler des situations tout à fait contemporaines. Ce qui se passe aujourd'hui avec les relations d'amour, de pouvoir, les rivalités... des réalités de la vie qui ne sont pas typiques au monde occidental car vécues aussi en Afrique et au Congo. Une façon de parler de certaines choses sans en parler directement. C'est un acte artistique, avec comme particularité que ce sera comme un concert où presque tous les musiciens vont participer en dansant. Ils ne vont pas seulement jouer, ce sera à la fois un spectacle de danse et de musique.

LDB : Qu'en est-il de l'apport purement congolais ?

**FB :** Il ya comme un jeu de miroir, une sorte d'interpénétration. Sur la base d'un air, une chanson baroque, la première phase de travail a été de lui trouver un miroir dans la musique congo-

laise. Joindre certains éléments de la musique congolaise avec certains aspects du texte repris et dits d'une autre façon. Et puis trouver une fusion entre les deux, créer une interpénétration faire qu'une chose devienne vite une autre. La musique congolaise nourrit la musique baroque et vice-versa. C'est un travail unique qui n'a jamais été fait de cette façon. Il y a eu des confrontations de la musique baroque avec la musique africaine au sens large mais là, c'est vraiment avec une identité congolaise. Il n'y a pas, que je sache, d'autre expérience du genre sur cette planète.

LDB : De la première séance de 2010 à celle de février 2014 qu'y a-t-il de si différent ?

**FB :** La première, c'était le premier jet, l'idée de la faire et voir comment cela fonctionne. À partir de ce moment-là, il y a eu tout le travail pour faire les concordances, prendre un chant et y ajouter un autre. Il y a des influences de Haendel, de Bach, de Verdi... à

chaque fois, il fallait voir comment rendre tout cela, en faire une grande histoire avec un ensemble de petites histoires. Le premier impact était brut, un choc qui fonctionnait mais il fallait aller vers la haute couture. C'est les détails qui font que cela puisse fonctionner, surtout une fois arrivés à Vienne, le temple de la musique baroque, avec les grands opéras qui existent aujourd'hui qui portent une histoire incroyable. C'est sûr que s'il n'y a pas un souci du détail, le public ne va pas accrocher. Pour avoir sa place, il faut vraiment un raffinement et tout le travail c'était d'aller vers ce raffinement. C'est inévitable que cela prenne beaucoup de temps.

LDB : Que pensez-vous du travail abattu jusqu'ici par Rodriguez Vangama, votre second à la direction musicale ?

**FB :** Rodriguez est le chef d'orchestre de Coup fatal. C'est un musicien extraordinaire non seulement dans la musique congolaise qu'il connaît très bien, mais je crois que c'est le seul musicien au monde qui puisse faire le travail qu'il fait. Polyvalent, il fait partie de ceux que moi j'appelle les âmes universelles. C'est une âme universelle encore plus que le Congo, l'Afrique, le monde. Il a l'intelligence, le don, la capacité de gérer tout ce qui se passe. C'est absolument rarissime. Rodriguez est un musicien énorme, très peu de gens lui ressemblent. Toutes ses idées sont bonnes, son feeling est bon, son sentiment, la manière dont il arrive à tout gérer et faire que ça sonne, c'est l'homme-clé.

Propos recueillis par Nioni Masela

## DIVISION 1

## Sanga Balende, Muungano, Mazembe battent Tshinkunku, L'Shi Sport et Makiso

Grâce à leurs victoires, Sanga Balende et Mazembe consolident leur premières places respectivement dans le groupe B et A du championnat national de football -Division 1-.

Sanga Balende de Mbuji-Mayi a battu, le 16 février, au stade des Jeunes de Kananga la formation locale de l'US Tshinkunku par un but à zéro, en match comptant pour la 10e journée du groupe B du championnat national de football. L'unique but de la partie a été l'œuvre du capitaine des Anges et des Saints du Kasai Oriental, Francis Tshitenge, à la 34e minute sur penalty. Avec cette victoire, Sanga Balende renforce son leadership avec vingt-trois points en dix matchs livrés.

Toujours dans ce groupe B, l'OC Muungano du Sud-Kivu a réussi, le même dimanche au stade de la Concorde de Bukavu, l'exploit de soumettre Lubumbashi (L'Shi) Sport par deux buts à un. Kapesa avait ouvert pourtant la marque pour les Kamikaze du Katanga dès la 5e minute de jeu. Lody a égalisé pour Muungano à la 90e minute sur balle arrêtée. Et c'est encore



Sanga Balende de Mbuji-Mayi

Lody qui a inscrit le deuxième but victorieux de Muungano à la 92e minute, permettant à son équipe d'arracher la victoire dans les temps additionnels de la partie. Ce succès permet à Muungano d'atteindre huit points en neuf matchs livrés, mais demeurant quant même la zone de relégation. Lubumbashi Sport reste à la troisième place au classement avec dix-sept points en dix matchs. Notons que V.Club n'a pas encore

joué un match de la manche retour de la Division 1 depuis la reprise. Les Dauphins Noirs de la capitale qui étaient premiers à la fin de la manche aller (sept matchs et dix-huit points) se concentraient sur leur double match du tour préliminaire de la Ligue des champions d'Afrique face à Kano Pillars du Nigeria.

Dans le groupe A, TP Mazembe a nettement dominé CS Makiso de Kisangani par trois buts à zéro. Le

Tanzanien Thomas Ulimwengu (44e minute), le Malien Coulibaly (66e minute) et Robert Mbelu (89e minute sur penalty) ont été les buteurs des Corbeaux du Katanga. Mazembe conforte sa première place avec désormais vingt-trois points en neuf matchs livrés. Lupo est deuxième avec seize points en huit matchs livrés. La rencontre entre Dauphins noirs de Goma et AS Nika de Kisangani ne s'est pas joué car le club boyo-

mais n'a pas pu faire le voyage pour Goma faute de trafic aérien. La Ligue nationale de football a reprogrammé le match au samedi 22 février. Pour rappel, les deux premières équipes du groupe B seulement se qualifient pour les demi-finales de la Division 1. Les deux autres équipes proviendront du groupe A et les quatre s'affronteront en aller-retour au « play-off ».

Martin Enyimo

## COUPES AFRICAINES INTERCLUBS

## V.Club, Don Bosco et FC MK qualifiés en seizièmes de finale

Le week-end aura été généreux pour les clubs de football de la République démocratique du Congo engagés en Coupes africaines interclubs de football. Les trois équipes représentatives du pays disputant le tour préliminaire de la Ligue des champions et de la Coupe de la Confédération de la CAF ont obtenu leur qualification pour les seizièmes de finale.

En Ligue des champions, l'AS V.Club a arraché sa qualification face à Kano Pillars du Nigeria. Vainqueurs une semaine auparavant au stade Tata Raphaël de la Kethule de Kinshasa au match aller par trois buts à un, les Dauphins Noirs de la capitale congolaise se sont inclinés, le 15 février, au stade Sani Abacha de Kano (270 km de Lagos) au Nigeria par un but à deux.

Les joueurs du coach franco-congolais, Florent Ibenge, ont été rapidement les premiers à trouver la faille dans la défense des Yellows de Kano. L'international rwandais de souche congolaise Tagy Etekiama Agiti a ouvert la marque dès la première minute d'une partie officiee par l'arbitre tanzanien Laldia Souleymane. Kano Pillars a égalisé à la 66e minute par l'entremise de Shehu Abdulayi. Et Abdul Haruna a inscrit le deuxième but des locaux à la 71e minute, soumettant les protégés du général Gabriel Amisi Kumba, alias Tango Four, à une forte pression. Mais les joueurs ont en ce moment-là réussi à respecter les consignes du technicien Florent Ibenge obtenant à la fin leur qualification. Le prochain adversaire de V.Club en seizièmes de finale sortira de la confrontation entre Dynamos du Zimbabwe et Mochudi Chiefs du Botswana. Lors de la première rencontre, Dynamos avait dicté sa loi sur le club du Botswana battu par zéro but à trois. En Coupe de la Confédération, le CS Don Bosco s'était rassuré dès le match aller au stade TP Mazembe de Lubumbashi face à Victoria University d'Ouganda avec sa large victoire de trois buts à zéro. Les Salésiens entraînés par le technicien franco-sénégalais Lamine N'Diaye ont été battus au match retour à Kampala par zéro but à un, but de l'Ougandais Isaac Muleme de la tête à la 78e minute. Don Bosco accède donc en seizièmes de finale pour sa deuxième expérience en compétition africaine. Et le prochain adversaire du club tuteuré par Champion Katumbi, c'est Djoliba AC du Mali.

Pour sa première en compétition africaine interclubs, le FC MK de Kinshasa est passé en seizièmes de finale de la Coupe de la Confédération après avoir écarté de son chemin la formation sud-soudanaise d'El Ahly Athara. Après l'égalité d'un but partout à Juba au Sud-Soudan, l'équipe de l'homme d'affaires Max Mokey Nzangi a réussi à garder ses perches inviolés au stade Tata Raphaël de la Kethule de Kinshasa. Score du match retour, zéro but partout. Son prochain adversaire est un habitué des joutes africaines de la CAF, le club égyptien d'Ismaily qui a été exempté du tour préliminaire. Les seizièmes de finale aller se joueront le week-end du 28 février, les 1er et 2 mars. Et les matchs retour, c'est une semaine plus tard.

M. E.

## COUP FATAL

## Plus de cent dates et des programmations un peu partout dans le monde

Né à Kinshasa dans le cadre de Connexion Kin, le festival des arts de la scène du KVS, le spectacle en cours de création depuis 2010 séduit déjà beaucoup. Il est à l'affiche à Vienne à partir de juin et sera présenté au Festival d'Avignon avant sa présentation à Kinshasa, deux dates en octobre.

Sous la houlette du jeune virtuose de la guitare Rodriguez Vangama appelé autrement Salopard, chef d'orchestre du projet Coup fatal depuis près de quatre ans maintenant treize artistes s'activent autour du contre-ténor Serge Kakudji. La tâche du guitariste, comme il l'explique, « consiste à gérer tout le groupe qui comporte, Serge Kakudji y compris, quatorze artistes sur scène ». La particularité de Coup fatal, nous rappelle Rodriguez, « réside dans le mélange de plusieurs styles musicaux qui gravitent autour de la musique baroque et la musique traditionnelle congolaise ». Et d'ajouter : « Nous faisons intervenir plusieurs influences musicales comme le funk, la soul, rock, jazz, etc. ».

Quant à la part de la musique traditionnelle, explique le guitariste : « Elle intervient par l'usage des instruments traditionnels comme le likembe, le balafon, le xylophone, la konga qu'on appelle communément ici tam-tam, les cloches, etc. ». Alors que lui-même joue à la guitare électrique, Costa Pinto (guitare acoustique), Angou Ingutu (guitare basse) lui viennent en appui pour la partie d'instruments modernes, les seuls qui partici-

pent à l'aventure. Il est vrai que pour des raisons techniques, des changements ont été opérés au sein de l'équipe depuis la première esquisse présentée en 2010 à la Halle de la Gombe. Seront donc de la partie lors de la tournée prévue entre 2014 et 2015 Bouton Kalanda (likembe), Erick Ngoya (likembe), Silva Makengo (likembe), Tister Ikomo (xylophone), Deb's Bukaka (balafon), Cédrick Buya (percussion), Jean-Marie Matoko (percussion) et 36 Seke (percussion). Aux musiciens, il faut joindre Russell Tshiebwa et Bule Mpanya qui interviennent au chant et dans les chœurs.

## Treize chansons

Les interprétations auxquelles se livrent le contre-ténor Serge Kakudji sont extraites du répertoire baroque de Händel et Gluck essentiellement. Mais, ce ne sont pas les seuls airs que l'on écoute dans Coup fatal, il y en a treize en tout, nous a dit Rodriguez. En effet, pour en constituer le répertoire, le guitariste a fait preuve d'ingéniosité. Il y a mis sa part de créativité pour lui donner pour ainsi dire une « sérieuse dose de vitalité congolaise ». Ce, au travers de compositions personnelles, des chansons, a-t-il affirmé, créées pour le besoin du projet. Les Dépêches de Brazzaville ont été mises au parfum quant à son procédé : « Chaque fois que je dois ajouter une chanson dans le répertoire, je m'attelle d'abord à lire les

partitions des airs anciens, pour certains vieux de 200 ans, qu'interprète Serge. Ensuite, je trouve, la direction musicale que je prends pour base de la musique traditionnelle que je dois adapter à la partition ». Jusqu'ici, le résultat est bien apprécié, une chance que Rodriguez, comme il n'a pas manqué de s'en féliciter aie « une certaine facilité à créer ». Reste alors aux musiciens de s'exécuter selon les directives du chef d'orchestre. Rodriguez part certes des partitions des interprétations de Serge mais il s'intéresse aussi aux textes, quitte à savoir de quoi parle la chanson. Les airs composés ont pour référence le thème des airs anciens, le guitariste se constitue une base qui va l'aider à puiser des sons dans l'une ou l'autre province du pays de sorte à le faire concorder avec la musique baroque qu'interprète Serge. Ceux qui ont eu le privilège d'assister à l'une ou l'autre présentation de Coup fatal en ont apprécié la musique. Reste que Fabrizio Cassol, directeur musical y mette la dernière main pour l'accorder d'une certaine manière à la sensibilité occidentale. Le spectacle devrait s'enrichir de la mise en scène d'Alain Platel et du danseur Romain Guion. Quant au décor, il est conçu par le plasticien Freddy Tsimba et comportera, renseigne le KVS, « des sculptures grandeur nature, inquiétantes, avec des douilles » des œuvres qui ont largement contribué à sa notoriété.

Nioni Masela

## ENVIRONNEMENT

## Les torchères à gaz continuent de brûler dans le Kouilou

Les sociétés pétrolières avaient été priées de réduire davantage le torchage en République du Congo à l'horizon 2012 pour le bien-être de la population. Malheureusement, cette décision salvatrice est bien loin d'être exécutée. Car pour l'heure, seule ENI-Congo a marqué le premier pas en installant, l'année dernière, une torchère non polluante.

La torchère désigne la haute cheminée métallique servant à brûler des excédents de gaz à différentes étapes de l'exploitation du pétrole, et au-dessus de laquelle se dégage une grande flamme.

En effet, cette pratique présente des effets négatifs sur la société et son environnement, notamment, les nuisances sonores, la perturbation de l'environnement par le rayonnement de la torche, les émissions de gaz à effet de serre et la pollution locale de l'air. Compte tenu des dégâts que peuvent causer ces torchères à long ou à court terme, le président de la République avait formulé des recommandations aux sociétés pétrolières de réduire davantage le torchage du gaz en République du Congo à l'horizon 2012. Une façon de leur permettre d'atteindre un niveau très bas de brûlage à la torche et de réduire les émissions de gaz à effet de serre. Malheureusement, jusqu'à ce jour, seule la société ENI-Congo semble appliquer la directive. Car cette société a installé l'année dernière, au Congo, la première torchère non polluante dans le chan-

tier de Kouakouala situé à plus de 60 kilomètres de Pointe-Noire, dans le district de Hinda et plus précisément dans le village de Mboubissi.

Certaines personnes interrogées sur ce point, que ce soit dans le Kouilou ou à Pointe-Noire, pensent qu'il serait mieux d'interdire cette pratique afin de permettre à la population d'évoluer dans un environnement sain, sans risque de pollution. «*Le torchage de gaz est une pratique ancienne qui a des répercussions sur la société et son environnement. L'interdire, c'est réduire la pollution, les émissions de gaz à effet de serre, mais surtout permettre à la population d'évoluer dans un environnement sain et sans risque de pollution* », ont affirmé certains. Notons que plusieurs pays se sont déjà dotés d'une législation interdisant la pratique du torchage. Aujourd'hui, le gouvernement et la population congolaise attendent de la part des sociétés pétrolières, qu'elles fournissent des efforts remarquables afin de réduire les gaz torchés.

Prosper Mabonzo

AMBITIONS • TALENTS • RÉUSSITES

# DREAM

magazine

> OCTOBRE 2013 • GRATUIT <

## CONGO

### UN FUTUR EN OR

MISS CONGO 2013  
CÉCILIA : " J'AI MA BEAUTÉ ET MON INTELLIGENCE "

LES FEMMES  
LES PLUS INFLUENTES  
DU CONGO

LISA ATHANE  
LA PÉPITE QUI VOIT GRAND

**TRACTAFRIC MOTORS**  
Congo  
A Tractaftric Motors Corporation Company

À PARTIR DE  
**21.800.000**  
FCFA HT

## NOUVEAU HYUNDAI SANTA FE

Moteur 2,4 litres / 176 CV / 4 roues motrices / 7 places configurables à volonté  
Boîte de vitesse manuelle 6 rapport + marche arrière / contrôle de freins en descente DBC, ...

# SANTAFE

NEW THINKING.  
NEW POSSIBILITIES.

### TRACTAFRIC MOTORS CONGO

> POINTE NOIRE  
697 Bd du président Marien NGOUABI

Tel : (+242) 06 665 40 30  
secretariat@sho-congo.com

> BRAZZAVILLE  
113 av Edith Lucie BONGO ONDIMBA

Tel : (+242) 06 979 93 30  
secretariat-bzv@sho-congo.com

## MVOU-MVOU

## 105 millions FCFA pour réhabiliter le Centre d'accueil des mineurs

Le lancement du projet de réfection et d'agrandissement du Centre d'accueil des mineurs de Mvou-Mvou (CAM), dans la ville océane, a eu lieu le 15 février en présence de Monseigneur Miguel Angel Olaverri, évêque du diocèse de Pointe-Noire et président de Caritas Pointe-Noire, ainsi que des autorités et des partenaires au projet. Une visite guidée de la structure a ponctué l'événement.

Ouvert en 1993, le Centre d'accueil des mineurs de Mvou-Mvou à Pointe-Noire est une structure d'hébergement, de rééducation et de réinsertion socio professionnelle pour les enfants de 6 à 16 ans en situation de rue à Pointe-Noire. Il est géré par Caritas Congo conformément à la convention du 21 avril 1992 signée entre le gouvernement congolais et l'Église catholique. Face à l'exiguïté des locaux actuels qui n'offrent qu'une capacité d'accueil de 16 places et des équipements pour la plupart hors service et au vu du potentiel du bâtiment d'origine, un grand projet de réhabilitation et de développement du centre a été lancé fin 2012 à l'initiative de Sandra Bagherzaeh, épouse du directeur général de Total E&P Congo et coordonnatrice du projet, dans le but d'accueillir les enfants dans les meilleures conditions et proposer à terme jusqu'à 60 places, ou-



Monseigneur Miguel Angel Olaverri et les autres hôtes visitent le centre

vrant ainsi le centre aux filles jusque-là orientées vers d'autres lieux d'hébergement. « Les journées portes ouvertes que vous allez superviser contribueront, j'en suis sûr, à faire découvrir l'état actuel des locaux du centre afin de mesurer ensemble avec les partenaires, l'étendue des travaux à entreprendre mais aussi de pouvoir projeter la meilleure façon de l'acte que chaque partenaire au projet pose aujourd'hui », a indiqué l'abbé Luc Poaty, directeur de Caritas Pointe-Noire.

Le projet de réhabilitation et de développement du CAM a commencé en

2013 avec l'agrandissement de l'équipe et l'arrivée des bénévoles qui interviennent directement auprès des enfants (psychologues, soutien scolaire, activités manuelles) ou en soutien dans les tâches administratives (amélioration de la gestion administrative du centre avec l'ouverture du compte en banque et la mise en place d'une véritable comptabilité), l'amélioration de la visibilité du CAM avec la création de nouveaux outils de communication (blog, bulletin trimestriel, dépliant). « La deuxième phase du projet prévue pour l'année 2014 consistera en la signature

de conventions de financement avec les entreprises mécènes et le lancement des travaux, ainsi qu'en la recherche de davantage de donateurs afin de pérenniser le financement du CAM et offrir aux enfants du centre des conditions d'accueil dignes et une formation humaine et professionnelle qui seront les clés de leur avenir », a ajouté Joseph Miétoumouna, chef du centre.

Les travaux d'agrandissement entrepris pour améliorer les conditions de vie des enfants, qui s'achèveront fin 2014 prévoient 500 m<sup>2</sup> de bâtiments à rénover pendant quatre mois pour offrir à l'horizon 2017, 60 places d'accueil dont 36 pour les garçons et 24 pour les filles et d'autres équipements supplé-

mentaires (10 chambres, un bureau, une chambre + un bloc sanitaire pour la surveillant, une cuisine + un stock, un grand réfectoire de 60 places, une salle polyvalente, une bibliothèque, une buanderie, des sanitaires + chambre + un bloc sanitaire pour la surveillante etc.). Le montant total du projet de réhabilitation (travaux et mobilier) est estimé à 105 millions FCFA.

Sandra Bagherzadeh, la coordonnatrice du projet n'a pas manqué de remercier tous les partenaires institutionnels, bénévoles et sociétés privées qui se sont associés au projet en ajoutant qu'à la fin des travaux, le CAM - avec 60 lits - sera le plus grand centre d'hébergement d'enfants au Congo. « Votre engagement ne nous est pas indifférent, au contraire, cela touche à l'essentiel de notre vie chrétienne. La prise en compte des enfants et adolescents vulnérables vie à leur donner l'espérance d'un présent meilleur et d'un avenir ouvert au monde des valeurs humaines et spirituelles », a renchéri Monseigneur Miguel Angel Olaverri.

Les enfants du Centre d'accueil des mineurs de Mvou-Mvou ont exécuté des chants en guise de remerciements, devant leurs hôtes. Ils ont également joué un sketch sur leurs conditions de vie, prouvant ainsi leur engagement dans la vie sociale.

Hervé Brice Mampouya

## COUPE DE LA CAF

## Cara en seizièmes-de-finale

Le Club athlétique Renaissance Aiglon (Cara) a sanctionné le club Malakia du Sud-Soudan, le 16 février au stade Municipal de Pointe-Noire, sur un lourd score de 4 buts à 1 en match retour des préliminaires de la Coupe d'Afrique de la confédération, un exploit qui le propulse en seizièmes-de-finale.

Vainqueurs il y a une semaine lors de la manche aller à Khartoum, au Soudan, sur un score écriqué d'un à zéro, les Congolais ont pu tirer leur épingle du jeu en s'imposant lourdement devant le même adversaire sur un score plus large de 4-1 dans la deuxième ville congolaise.

Le club brazzavillois ne s'est pas trompé en choisissant la ville de Pointe-Noire pour ses matchs de la CAF car, assoiffés de vivre l'une des deux compétitions africaines des clubs dans leurs installations par manque d'un représentant de la ville, les Ponténégrins ont été au rendez-vous et ont galvanisé le moral du club qui a fait honneur à leur ville. En effet, poussés par la chaleur de la chorale de l'AS Cheminot, des supporters de Bilombé, V-Club, La Mancha, ASP, Niko-Nikoye, bref des Ponténégrins et une poignée de leurs supporters venus de Brazzaville, les poulains de Raoul Shungu ont convaincu le public qui a fait le déplacement du stade Municipal. Conscient de la mission assignée après l'élimination la veille de leurs confrères de Diables noirs en déplacement à Bujumbura en match retour des 32<sup>e</sup> de finale de la ligue des Champions, Cara n'a pas attendu longtemps pour sécuriser son avantage. Très enthousiasmés dès l'entame du match, les Congolais ont ouvert le score à la 10<sup>e</sup> minute, par l'entremise de Christ Ngoma Mbon. Mais, trois minutes plus tard, alors que le public jubilait encore après le but marqué, les Soudanais venus pour se venger rétablissent l'équilibre, par Richard Justin à la 13<sup>e</sup>. À



égalité d'1 but partout, Cara conservait son avantage grâce à son but marqué à l'extérieur. Comme si ce score ne rassurait pas les Aiglons, pour se mettre à l'abri du danger, Rochel Osséré surprenait le portier de Malakia, Kennedy Santorlino, à la 38<sup>e</sup> minute, d'une balle de la tête. Les deux équipes quittaient l'aire de jeu sur le score de 2-1. À cinq minutes de la reprise, la tension monte du côté des Sud-Soudanais. Zeriba Lubari donne un coup volontaire à un adversaire dans leur surface de réparation alors que les joueurs attendaient la relance du jeu sur un corner des Congolais. Cette faute a valu un carton rouge à ce joueur. À dix contre onze, l'entrée de Christian Nguimbi va donner une autre physionomie au match. Cet attaquant aiglon a fait frémir le public par ses interventions, ses placements de jambe, il a ainsi donné sa touche personnelle à l'équipe qui a été couronnée par un but à la 86<sup>e</sup> minute par une frappe passée inaperçue devant le gardien soudanais,

Charlem Léa Legnoki

## FÉDÉRATION POUR LA PAIX UNIVERSELLE

## Trois ambassadeurs de la paix investis

Oscar Osseka, chef du service administratif du conseil supérieur de la magistrature, Guy Rufin Débi, responsable de sûreté et facilitation salon VIP de Pointe-Noire, et Michel Nzondo Ibarissongo, commissaire de PSP de l'arrondissement 1 Eméry Patrice Lumumba, ont été investis, le 7 février, au cours d'une cérémonie chapotée par Victor Matondo, chairman de la Fédération pour la paix universelle (FPU) de Pointe-Noire/Kouilou.

Cette cérémonie a démarré par la présentation de la FPU et des Nations unies de la paix. S'en est suivi celle des trois nommés, puis le port des écharpes, la prestation de serment et la prise d'acte par le chairman. Ces moments, animés par la chorale de la FPU de la ville océane, se sont déroulés en présence d'Augustin Nzongi et Norbert Moussati Nguié, res-

l'union, l'espérance et la lumière là où il y a la vie sombre et le désespoir », a indiqué Augustin Nzongi.

La FPU est une organisation internationale vouée à la paix. « Elle prône l'amour vrai pour changer le monde, pour bâtir un monde de paix éternelle sous le Dieu unique, en harmonisant les besoins du corps et de l'esprit », a poursuivi Augustin Nzongi. Créée en 2005 par le révérend Shin Myung Mun, cette organisation est régie par 5 principes qui sont : l'unité forme une seule famille créée par la réalité intime ; la nature des êtres humains est avant tout d'ordre spirituel et moral ; la famille doit être l'école de l'amour vrai et de la paix, l'auteur de la paix étant Dieu ; vivre pour les autres est la voix pour réconcilier l'humanité divisée ; la coopération transcende les barrières ethniques et religieuses



Les trois nouveaux ambassadeurs

pectivement coordonnateur et secrétaire général de la FPU Pointe-Noire/Kouilou, des ambassadeurs de la paix des deux départements ainsi que des membres de la fédération des femmes. Les nouveaux ambassadeurs ont été invités, après investissement, à amplifier les enseignements dans leurs milieux respectifs « car un ambassadeur de paix doit non seulement être un artisan de la paix mais doit aussi mettre l'amour là où il y a la guerre, mettre le pardon,

pour résoudre les problèmes. Les nouveaux ambassadeurs ont pris l'engagement de mettre en pratique ces 5 principes, de vivre pour les autres, d'œuvrer pour une culture de paix dans leurs milieux, dans le pays et ailleurs.

Cette cérémonie intervient un mois après celle organisée pour l'investissement de Guy Edmond Loemba, maire de l'arrondissement 3 Tié-tié, en qualité également d'ambassadeur de la paix.

Lucie Prisca Condhé

## PRÉLIMINAIRES DE LA LIGUE AFRICAINE DES CHAMPIONS

## AC Léopards réussit un incroyable hold-up à Kigali

**Une frappe chirurgicale de Césair Gandzé et un coup de tête magistral de Mahamane Cissé, ont permis aux Fauves du Niari de rester l'unique représentant congolais dans la plus belle mais aussi la plus exigeante des aventures qu'est la Ligue des champions.**

Quel match pour les joueurs de l'AC Léopards ! Ils ont une nouvelle fois fait preuve d'un gros mental pour arracher un nul de deux buts partout. Les Fauves du Niari disputeront leur cinquième seizième-de-finale consécutif. Une étape que les Diables noirs n'ont pas pu atteindre après le nul d'un but partout à Bujumbura devant Flambeau de l'Est du Burundi au match retour de la phase préliminaire de la Ligue africaine des champions. Battus à l'aller au stade Alphonse-Massamba-Débat 0-1, les Diablotins ont concédé un nul d'un but partout à Bujumbura. Flambeau de l'Est a égalisé à la dernière minute. Les Fauves du Niari ont quant à eux tenu leur rang de favori devant le Rayon sport de Rwanda. L'AC Léopards de Dolisie a d'abord dû courber l'échine à la première mi-temps 0-2 avant de jaillir à la deuxième période et arracher, le 15 février au stade Amahoro de Kigali, un nul de deux partout face au champion rwandais. Les deux buts marqués à l'extérieur après le décevant 0-0 à Dolisie ont pesé lourd dans la balance

au profit du club dolisien. De quoi lui donner confiance et sérénité pour la réception, le 2 mars au stade Denis-Sassou-N'Guesso à Dolisie, pour leur seizième-de-finale contre le club angolais de Primeiro d'Agosto. Une vieille retrouvaille puisque cette équipe angolaise avait éliminé à cette étape de la compétition AC Léopards en 2011, année au cours de laquelle, les Léopards entamaient la compétition par un nul d'un but partout à domicile face aux Étincelles de Rwanda, avant de s'imposer à Gisenyi 2-0. Cet élan a été freiné de justesse par Primeiro, qui s'imposait à Luanda 2-0 avant de s'incliner 0-1 à

**Dolisie. C'est sous le signe de la revanche que les Fauves du Niari aborderont cette double confrontation**

Mais en éliminant le Rayon sport, l'AC Léopards a franchi un palier. Et la suite de la compétition s'annonce décisive comme en 2012, année au cours de laquelle les Fauves du Niari se hissaient sur le toit de l'Afrique. Au fil des compétitions, les ambitions de Rémy Ayayos Ikounga n'ont cessé de croître. En s'attachant les services des joueurs comme Mahamane Cissé, Romaric Rogombé, Ngavouka Lie Pato, Abouna Nzana et d'autres joueurs, le président de l'Athlétique club Léopards a multiplié par deux la force de frappe de son équipe. Démonstration a été

faite le 15 février à Kigali. Le match contre Rayon sport prenait déjà l'allure du dernier match de poule livré par l'AC Léopards à l'extérieur contre le Zamalek d'Égypte. En moins d'une heure, cette rencontre a réservé au public des moments savoureux, à tel point qu'il a parfois cédé à l'extase.

**L'impossible n'est pas fauve**

En l'espace de deux minutes à la fin de la première période, les Fauves du Niari concédaient deux buts qui scellaient déjà leur sort. Chancel Massa, d'une belle claquette, détournait en corner la frappe d'un des joueurs de Rayon sport. Le gardien congolais, après avoir déployé tout son talent pour enrayer cette action, a eu mal au poignet. Pendant qu'il se plaignait de douleurs devant l'arbitre, le corner est exécuté et Cédric Amissi, de la tête, place le ballon sous la barre à la 45<sup>e</sup> minute (1-0 pour Rayon sport). Le comportement de l'arbitre va aussi fragiliser les Léopards sur l'action du deuxième but. Le défenseur rwandais décolle deux pieds pour contrer dans la moitié de leur camp, l'une des attaques menées par Ngavouka Lie Pato. Le joueur des Léopards fauché est au sol mais l'arbitre laisse l'avantage au profit de Cédric Amissi, qui récupère le ballon, passant en revue la défense des Léopards, démissionnaire

depuis la moitié de son camp avant d'éliminer le gardien et de marquer dans les buts vides comme à l'entraînement.

**Incroyable retournement de situation**

Menés au score 0-2 à la mi-temps, les Congolais ne demandaient pas la lune rwandaise aux Fauves. Juste un sursaut d'orgueil, le dépassement de soi et le génie collectif. L'exemple des matchs Congo-Libye et Nigeria-Maroc, lors du dernier Chan auquel ont pris part les joueurs des Léopards, a boosté la détermination de l'équipe au début de la deuxième période. C'était aussi le moment choisi par Patrick Aussems et tout son staff pour lancer les deux nouvelles recrues du club appelées à défendre leur statut. Coaching payant. Dès la reprise, l'équipe ayant retrouvé tout son potentiel offensif, remettait le nez à la fenêtre. Elle n'a pas attendu longtemps pour réduire. Une frappe en deux temps de Césair Gandzé à l'entrée du rectangle lui a permis de battre le gardien rwandais à la 57<sup>e</sup> minute. À peine le temps de relancer, les Fauves du Niari parviennent à refaire leur retard. Bissiki combine bien avec Rogombé en un-deux. Le centre du défenseur des Léopards adressait un centre que Mahamane Cissé, qui revenait de loin, coupait la trajectoire, marquant ainsi le but de la délivrance.

Les Fauves auraient même dû l'emporter si Rogombé n'avait pas manqué de réalisme sur les deux occasions qui se sont présentées devant lui. Son extérieur du pied qui avait pourtant battu le portier rwandais, a touché le petit filet. *«À la mi-temps, j'ai expliqué à mes joueurs qu'il fallait repartir comme si c'était un zéro but partout. Si on arrivait à faire un nul en seconde période nous serions qualifiés. Malheureusement c'est ça la différence de haut niveau. Les petites erreurs se paient cash. Il faut quand même préciser que nous avons joué les quarts-finalistes de l'année dernière. Cette équipe a en effet été éliminée lors du dernier match des quarts. Elle a battu le Zamalek et Orlando, elle ne nous a pas battus»,* a souligné Luc Eymaël, le coach de Rayon sport. *«Les garçons avaient une revanche à prendre parce qu'ils avaient fait une performance individuelle et collective pas très digne au niveau des Léopards à Dolisie. On savait qu'ici on aurait des possibilités de marquer. On savait qu'en mettant un but, ils commenceraient à douter. C'est ce qui fut fait. Ce que je regrette un petit peu, c'est qu'à 2-2 on n'a pas pu faire la différence»,* a déclaré Patrick Aussems, l'entraîneur des Léopards de Dolisie.

**De retour de Kigali  
James Golden Eloué**

## LIGUE DES CHAMPIONS

## Résultats des matchs retour du premier tour

Les matchs retour du premier tour de la Ligue des champions 2014 ont livré leur verdict: mitigé pour le football congolais, puisque seul l'AC Léopards se qualifie, grâce à son exploit au Rwanda. En revanche, Diables Noirs ne parvient pas à renverser la tendance, malgré le but de Binguila. Ailleurs sur le continent, notons les éliminations des FAR de Rabat, d'Al Merreikh, de Kano Pillars, de l'Ashante Kotoko et de l'US Bitam.

Rayon Sports (Rwanda) - AC Léopards (Congo) : 2-2 (0-0 à l'aller)  
Buts : Sédric Amissi (45<sup>e</sup> et 45<sup>e</sup> +2) pour Rayon Sport, Césaire Gandzé (57<sup>e</sup>) et Mahamane Cissé (59<sup>e</sup>) pour l'AC Léopards

Flambeau de l'Est (Burundi) - Diables Noirs (Congo) : 1-1 (1-0 à l'aller)  
Buts : non communiqué pour Flambeau de l'Est, Hardy Binguila (32<sup>e</sup>) pour Diables Noirs

AS Real de Bamako (Mali) - FAR de Rabat (Maroc) : 1-1 (2-2 à l'aller)

Kampala City Council FC (Ouganda) - El Merreikh (Soudan) : 1-2 (2-0 à l'aller)



En réduisant le score à la 57<sup>e</sup>, Césaire Gandzé a sonné la révolte et mis l'AC Léopards sur les voies de la qualification sur le terrain de Rayon Sports (crédits photo adiac)

Diamond Stars (Sierra Leone) - Raja Club Athletic (Maroc) : 1-2 (0-6 à l'aller)

Komorozine Sports (Comores) - Young Africans (Tanzanie) : 2-5 (0-7 à l'aller)

Nkana FC (Zambie) - Mbabane Swallows (Swaziland) : 5-2 (0-2 à l'aller)

ASFA Yennenga (Burkina Faso) - Diambars (Sénégal) : 1-0 puis 4-3 aux tirs au but (0-1 à l'aller)

Black Africa (Namibie) - Kaizer Chiefs (Afrique du Sud) : 1-1 (0-3 à l'aller)

Côte d'Or FC (Seychelles) - Kabuscorp (Angola) : 1-2 (1-5 à l'aller)

Kano Pillars (Nigeria) - AS Vita Club (RD Congo) : 2-1 (1-3 à l'aller)

Mochudi Center Chiefs (Botswana) - Dynamos (Zimbabwe) : 1-1 (0-3 à l'aller)

Akonangui FC (Guinée équatoriale) - Astres De Douala (Cameroun) : 0-1 (0-3 à l'aller)

Stade Malien (Mali) - CP de Praia Cruz (Sao Tomé/Principe) : 5-0 (2-3 à l'aller)

Horoya A.C (Guinée) - FC Nouadhibou

(Mauritanie) : 3-0 (1-1 à l'aller)

Lioli FC (Lesotho) - Primeiro de Agosto (Angola) : 2-1 (0-2 à l'aller)

CNAPS Sport (Mad) - Liga Muculmana (Mozambique) : 0-0 (0-1 à l'aller)

KMKM FC (Zanzibar) - Dedebit (Ethiopie) : 2-0 (0-3 à l'aller)

Atlabara (Sud Soudan) - Berekum Chelsea (Ghana) : 2-0 puis 0-3 aux tirs au but (0-2 à l'aller)

Barrack Young Controllers (Liberia) - Ashante Kotoko (Ghana) : 1-0 (1-2 à l'aller)

Foullah Edifice (Tchad) - Ahli Benghazi (Libye) : 2-0 (0-4 à l'aller)

US Bitam (Gabon) - Gor Mahia FC (Kenya) : 1-0 puis 1-3 aux tirs au but (0-1 à l'aller)

AS Douanes (Niger) - Zamalek (Égypte) : 0-1 (0-2 à l'aller)

Anges de Notsé (Togo) - Enyimba FC (Nigeria) : 2-1 (1-3 à l'aller)

**Camille Delourme**